

(CARA'MAG')

AUTOMNE 2016

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE - N° 25

DU 17 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

*Évadez-vous
sur les Sentiers des Arts*



Sur le territoire de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (Cara), la rentrée n'est pas toujours synonyme de fournitures scolaires et de feuille d'imposition. Depuis quatre ans, les Sentiers des arts prolongent la douceur estivale en vous offrant une escapade poétique au cœur des plus beaux paysages de nos communes. Cette année, vingt-deux œuvres Land Art, surprenantes et éphémères, vous attendent sur les rives de Gironde, au sud de la Cara. Ce parcours artistique est d'abord une invitation à la découverte, une occasion de se libérer l'esprit des tracasseries quotidiennes. Au détour d'un chemin ou sur la jetée d'un port, la rencontre avec les œuvres d'art sera aussi un plaisir, par les émotions, l'étonnement ou le ravissement qu'elle ne manque pas de susciter. Vous pourrez aimer ou pas certaines des créations, en apprécier ou non l'ingéniosité, en discuter le sens, mais aucune ne vous laissera indifférent.

Avec les Sentiers des arts, les concerts des Jeudis Musicaux ou la construction d'un Centre des arts ouvert à tous dans la Maison des douanes de Saint-Palais-sur-Mer, les élus de la Cara poursuivent un même but : démocratiser l'accès aux arts et à la culture. Offrir au plus grand nombre des manifestations de qualité, au plus près et avec les habitants. Éveiller la curiosité, encourager l'ouverture au monde, cultiver ce « supplément d'âme » qui participe à l'éducation tout au long de la vie. Ce numéro de Cara'mag consacre une large place à cette ambition.

À côté des réalisations de la Cara, vous y trouverez également l'expression des communes en première ligne, dans l'action culturelle. Le dossier central, consacré aux acteurs culturels, vous présentera enfin quelques-uns des 600 professionnels de la culture et de la création de notre territoire, qui contribuent au dynamisme de cette filière économique et sans lesquels de nombreuses manifestations ne verraient pas le jour.

Je vous souhaite à tous une très bonne rentrée.

Jean-Pierre TALLIEU

Président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique

sommaire

ACTUALITÉS

- 4 Fête de l'énergie, Journée de l'entrepreneur
- 5 Des bateaux de croisière attendus à Royan
- 6-7 Transports, plan climat-énergie, travaux
- 8 Nouveau règlement pour les déchèteries
- 9 La Maison des douanes en chantier
- 10-11 Évadez-vous sur les Sentiers des arts
- 12-13 Travaux d'assainissement
- 14-15 Les enjeux du nouveau SCoT
- 16 Enfance - jeunesse

DOSSIER LES ACTEURS CULTURELS

- 17 Une richesse pour le territoire
- 18 Créa reconnu d'utilité publique
- 19-21 Rencontres avec des professionnels de la culture
- 22 L'alchimie des Jeudis Musicaux

PORTFOLIO

23-27 Quand les artistes illuminent notre été

TERRITOIRE

28-34 Culture : les communes en première ligne

MAGAZINE

- 35-37 Ifremer : aux racines de la recherche
- 38-39 Approbation du Sage-Seudre
- 40-41 Agenda de l'automne
- 43 Ulysse et compagnie

Bravo Charline ! Toutes nos félicitations à Charline Picon pour sa médaille d'or en planche à voile RS:X aux Jeux olympiques de Rio 2016. Son club de La Tremblade, où elle est licenciée, et tout le territoire de l'agglomération Royan Atlantique, où elle a fait ses premières armes, sont fiers et honorés par ce nouveau succès de leur grande championne.

Magazine de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique
 Direction de la communication : 107, avenue de Rochefort
 17201 Royan Cedex
 Tél. 05 46 22 19 20
 Web : www.agglo-royan.fr
 Courriel : contact@agglo-royan.fr
 Directeur de la publication : Jean-Pierre Tallieu
 Directeur de la communication : Antoine Bigot
 Comité de rédaction : Catherine Gueydan, Cécile Ducos, François Bourneau, Laurent Piquet, Christine Busani, Marion Gotthilf, Laurent Pinaud, Antoine Bigot, Alexandre Garcia
 Rédacteur en chef : Alexandre Garcia
 Rédaction : Alexandre Garcia, Valérie Daviet (p.14-15, 35-37, 40-41), Antoine Bigot (p.9)
 Photos : JBen, Denis Bibbal / Artgrafik, Antoine Bigot, Aurèle Bossan, Christine Busani, Gilles Cenerini / mairie de La Tremblade, Christophe Duchesnay, Stéphane Durand, Georges Fontaine, Alexandre Garcia, David Guibert, Roger Guillaud, Laurent Jahier, Jérôme JAMET / Sud Ouest, Paloma Mouillon, Stéphane Papeau, Franck Prével, Xavier Renaudin, Anthony Rosier, Sailing Energy / World Sailing / FFVoile, mairies de Saint-Georges-de-Didonne et Vaux-sur-Mer, Emilie Savoye, A. Valli, Yoshi Power Shot
 Création graphique : Symaps
 Conception : Laurent Pinaud
 Illustrations : Alexis Bodet (p.13), Doscoco (1^{er} couverture, p.42), Papier Codé (p.18), Passerelles Films (p.12), Visactu (p.42), Laurent Pinaud (p.43, 4^{ème} de couverture)
 Impression : Groupe Maury Imprimeur - Malesherbes
 Tirage : 51 000 ex.
 Distribution : Adrexo
 N° ISSN : 2107-5476
 N° ISSN (en ligne) : 2107-6960
 Tous droits de reproduction réservés

©Sailing Energy / World Sailing / FFVoile

7 ET 8 OCTOBRE

Halte au gaspillage d'énergie

Ateliers, jeux, cadeaux, exposition... Pendant deux jours, l'Espace Info Énergie (EIE) de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (Cara) propose plusieurs animations à l'occasion de la Fête de l'énergie. La conseillère énergie, Valentine Bizet, tiendra un stand sur le marché de Royan, vendredi 7 octobre de 9 heures à 13 heures, où chacun pourra obtenir informations et conseils sur les travaux de rénovation énergétique, l'isolation, le chauffage ou les aides financières. Elle présentera ensuite quelques bonnes astuces pour économiser l'énergie, de 18 heures à 20 heures à la Maison des associations de Royan. Vous la retrouverez le lendemain, samedi 8 octobre, sur l'esplanade du front de mer de Royan, où seront tenus différents stands et ateliers sur « l'énergie sous toutes ses formes », de 10 heures à 18 heures. Au cours de ces deux journées et jusqu'au 31 octobre, chacun pourra



L'Espace Info Énergie de la Cara au Forum de l'environnement, le 4 juin à Saint-Palais-sur-Mer

s'inscrire à l'opération Réduc'énergie, pour obtenir, sous conditions de ressources, un kit gratuit d'ampoules LED. Enfin, une exposition sur la rénovation énergétique aura lieu du 3 au 21 octobre à l'accueil de la Cara, 107, avenue de Rochefort à Royan.

↳ Programme complet sur www.agglo-royan.fr et www.eie-alpc.org

DU 17 AU 28 OCTOBRE

Des conseils sur l'énergie au plus près de chez vous

Au mois d'octobre, l'Espace Info Énergie de la Cara tiendra également des permanences dans plusieurs mairies de l'agglomération pour répondre à toutes

vos questions : le 17 octobre à Arvert, le 18 octobre à Épargnes, le 20 octobre à Saujon, le 21 octobre à Saint-Palais-sur-Mer, le 24 octobre aux Mathes, le 25 octobre à Médis, le 27 octobre à Cozes et le 28 octobre à Vaux-sur-Mer. Situé au 107, avenue de Rochefort à Royan, l'Espace Info énergie accueille aussi le public sans rendez-vous le mercredi et sur rendez-vous les autres jours de la semaine, en appelant au 05 46 22 19 36.

29 NOVEMBRE

Journée de l'entrepreneur

La huitième édition de la Journée de l'entrepreneur aura lieu mardi 29 novembre, de 13 heures à 18 heures, à la salle de la Salicorne à Saujon (entrée gratuite). Organisée par la Cara, cette manifestation donne l'opportunité aux porteurs de projets de rencontrer, dans un lieu unique, tous les partenaires de l'entreprise et de l'emploi. Organismes et services publics, chambres consulaires, banques, ordre des avocats... une quarantaine d'exposants permettront aux visiteurs d'obtenir conseils et informations sur la création ou la reprise d'entreprises. Une animation « être et devenir femmes entrepreneurs » sera également proposée par la Couveuse d'entreprises de Charente-Maritime et l'association Women Active. Ce rendez-vous sera enfin marqué par le lancement officiel de la Plateforme Entreprendre de l'agglomération Royan Atlantique, nouveau service intégré



et multi-partenarial d'appui et d'accompagnement des entrepreneurs du territoire. Il s'agit d'un guichet unique grâce auquel les porteurs de projets (création, reprise ou transmission) auront accès à tous les dispositifs existants en ne franchissant qu'une seule porte. Cette Plateforme regroupera ainsi l'accueil, l'accompagnement et le suivi des porteurs de projets, en assurant la coordination et le partenariat entre les différents acteurs économiques du territoire.

Des bateaux de croisière pourront accoster à Royan



Adoptée le 20 juin 2016, la loi pour l'économie bleue et la navigation fluviale sur les eaux maritimes va faciliter l'arrivée de bateaux de croisière depuis l'estuaire de la Gironde jusqu'au port de Royan. Jusqu'à présent, les bateaux fluviaux n'avaient pas l'autorisation de franchir la limite transversale de la mer (LTM), tracée entre le nord de la Pointe-de-Grave et Saint-Georges-de-Didonne (pointe de Suzac). Le port de Royan, situé dans les eaux maritimes, ne pouvait donc accueillir les bateaux de croisière venant de Bordeaux sans une autorisation administrative des services de l'État. Depuis la nouvelle loi, la navigation des bateaux est désormais autorisée en aval de la LTM, où elle reste néanmoins limitée « à l'accès aux installations de stationnement à proximité de cette limite, dans des conditions fixées par voie réglementaire ».

Cette évolution législative conforte le projet mené de concert par la Communauté d'agglomération

Royan Atlantique (Cara), la ville de Royan et le Département pour développer l'activité de croisière à partir du port de Royan. Une dizaine de bateaux de croisière naviguent en effet sur l'estuaire de la Gironde, de mars à octobre. Les six sociétés de croisiéristes souhaitaient depuis longtemps développer les liaisons vers Royan, qui pourrait ainsi accueillir un bateau par jour sur les huit mois de navigation.

C'est dans cette perspective économiquement très porteuse que la Cara et la ville de Royan ont réalisé une étude de faisabilité pour la construction d'un nouveau ponton dédié aux bateaux de croisière fluviale dans le port de Royan. Une convention entre la Cara, la ville de Royan et le département de la Charente-Maritime a également été adoptée par les élus communautaires, le 18 juillet, pour réaliser une étude économique et stratégique sur l'activité de croisière à partir du port de Royan.

Une application pour faciliter vos déplacements

Il n'a jamais été aussi simple de se déplacer sans voiture. Au cours du mois de septembre, une nouvelle application permettra aux habitants des 34 communes de l'agglomération de calculer un itinéraire en utilisant les modes de déplacements doux (bus, marche à pied, vélo) pour rejoindre leur destination. Ce logiciel indique le trajet à suivre pour accéder aux principaux sites du territoire (administrations, équipements sportifs et de loisirs, zones commerciales...), quel que soit l'endroit d'où l'on part. « L'application intègre aussi les déplacements à vélo, car les vélos pliants sont autorisés à bord des bus, où on en voit d'ailleurs de plus en plus », précise Stéphane Gourinchas, le directeur de « cara'bus ». Développé par Transdev, le délégataire de la Cara pour les transports urbains, ce nouvel outil sera accessible sur ordinateur, tablette ou smartphone depuis n'importe quel navigateur Internet. Il sera progressivement enrichi de nouvelles données et fonctions, pour s'adapter aux besoins de chaque voyageur.

LES DONNÉES DU TRANSPORT PUBLIC OUVERTES À TOUS.

Afin d'encourager la créativité des développeurs et répondre aux nouveaux défis de la mobilité (cheminement, optimisation et valorisation du temps de voyage...), la Cara et son délégataire pour les transports publics, Transdev, mettent gratuitement à disposition des usagers et acteurs économiques toutes les données des transports publics. Lignes et itinéraires, horaires, géolocalisation des arrêts et des équipements... sont désormais accessibles sur le portail Open Data de l'agglomération : <https://data.agglo-royan.fr>.

La navette électrique a trouvé son public

Cet été, une navette électrique a sillonné les rues du centre-ville de Royan, pour aider les touristes et les habitants de la ville à se déplacer sans prendre leur voiture. Lancé à titre expérimental, ce minibus de 23 places a effectué des rotations toutes les vingt minutes entre la gare, le marché, le boulevard Briand, le front de mer et les rues commerçantes. « Plusieurs utilisateurs nous ont fait savoir qu'ils en étaient très contents, rapporte Stéphane Gourinchas, le directeur du réseau de transports urbains « cara'bus ». Plus d'une centaine de personnes ont emprunté la navette chaque jour, dont pas mal de Royannais et de personnes âgées, à qui elle a évité de marcher. » Il n'y avait pas d'arrêt prédéterminé, chacun pouvant héler le conducteur pour monter à bord, et descendre quelques centaines de mètres plus loin. « Notre objectif est d'encourager les gens à laisser leur véhicule au garage, ou sur les parkings présents en bordure du centre-ville sur le modèle des parkings-relais », rappelle Claude Baudin, vice-président de la Cara délégué aux transports.



MARQUAGE DE VÉLO OFFERT POUR LA JOURNÉE DU TRANSPORT PUBLIC

À l'occasion de la journée du transport public, samedi 17 septembre, le ticket de bus coûtera 1 euro et permettra de voyager toute la journée, de façon illimitée, sur l'ensemble des lignes du réseau de transports urbains « cara'bus ». Plusieurs animations seront organisées sur la place Charles-de-Gaulle, à Royan, où le bus info sera stationné toute la journée pour répondre aux questions des usagers. Une exposition présentera également les habitudes de déplacements des habitants de l'agglomération royannaise, à la suite de l'enquête réalisée d'octobre 2014 à avril 2015 auprès de 2 000 personnes. L'entreprise Cycle Élec du Gua proposera des essais de vélos à assistance électrique. Enfin, l'association Saintes à vélo tiendra l'après-midi un stand de marquage de vélo « bicycode ». « Le marquage constitue un moyen efficace de retrouver un vélo volé grâce à un numéro unique gravé sur la monture et enregistré dans un fichier national, souligne le commissaire de police de Royan, Éric Lortet. Ce numéro est consultable par les forces de l'ordre, y compris par les policiers municipaux, qui récupèrent chaque année beaucoup de vélos volés dont les propriétaires sont souvent difficiles à retrouver. » Tous les marquages réalisés seront offerts par la Cara.

SCHÉMA CYCLABLE

Les élèves ingénieurs en renfort



Élèves à l'école Polytech Tours, Anna, Mégane, Églantine et Gaëtan ont passé trois mois au service transports de la Cara pour mettre à jour l'ancien schéma cyclable de l'agglomération. Cet outil de programmation et de planification a pour but d'encourager les aménagements cyclables et l'usage du vélo dans les déplacements quotidiens. « Le territoire de la Cara possède de réels atouts pour le développement du vélo, ont observé les futurs ingénieurs. Il y a peu de dénivelé et les habitants sont bien équipés. Ils possèdent davantage de vélos (65 000) que de voitures (55 000). Et pourtant, la part du vélo reste relativement faible dans les déplacements, dont plus de 50% font moins de 2 kilomètres. » Les quatre élèves ont d'abord procédé à un recensement des 180 kilomètres de voies dédiés à la pratique du vélo, en relevant les points problématiques qui peuvent être dangereux pour les cyclistes. Ils ont également élaboré une charte cyclable, qui fournit des préconisations techniques aux communes et aux entreprises. « Cette charte propose les aménagements les plus adaptés à chaque situation, tout en créant une cohérence et une uniformité pour les futurs aménagements, sur l'ensemble du territoire de la CARA », indique Gaëtan. Les étudiants ont enfin avancé des propositions pour la mise en œuvre de cette charte à la faveur des travaux réalisés par les communes. « Il ne s'agit pas de tout refaire, mais de partir de l'existant pour résoudre les points noirs et améliorer le maillage, à une échelle plus réduite, à l'intérieur même du tissu urbain », précise Mathieu Broussan, ingénieur au service transports de la Cara.

PLAN CLIMAT-ÉNERGIE

Des panneaux solaires installés sur trois bâtiments communautaires

À la suite d'une étude sur le potentiel photovoltaïque de certains immeubles communautaires, près de 1 000 mètres carrés de panneaux solaires ont été installés cet été sur les toits de trois bâtiments de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique : le centre technique à Saint-Sulpice-de-Royan ainsi que les ateliers relais à Cozes et La Tremblade. « Ces trois sites auront une production annuelle moyenne de 170 000 kWh, équivalente à la consommation annuelle de 50 familles, souligne Maurice Girerd, vice-président de la Cara délégué aux travaux et bâtiments communautaires. Une partie de l'électricité produite couvre désormais les besoins du centre technique. »

Cette opération représente un investissement global de 280 000 euros HT, qui sera économiquement rentable sur une durée de vingt ans, période pendant laquelle l'État s'est engagé à acheter l'électricité d'origine solaire à un tarif avantageux. « Ce projet fait partie de notre schéma directeur de développement des énergies renouvelables, précise Régine Joly, vice-présidente en charge du développement durable, de l'énergie et du plan

climat-énergie territorial. Avec le bois, l'énergie photovoltaïque constitue un bon moyen de réduire nos émissions de gaz à effet de serre et de lutter contre le réchauffement climatique. » Entièrement conçus et assemblés en Europe par la société Solar World, ces panneaux sont recyclables à 95%, ajoute l'élué communautaire.



TRANSPORTS / LA TREMBLADE

Les abords du collège sécurisés

La mairie de La Tremblade et la Communauté d'agglomération Royan Atlantique ont réalisé cet été des travaux pour sécuriser et rendre accessibles les abords du collège Fernand-Garandau. En 2014, une élève avait été blessée en traversant la rue devant l'établissement, où le croisement des véhicules particuliers, des transports en commun et des piétons représentait un danger constant pour les collégiens. Désormais, les six bus quotidiens, qui prennent en charge près de 300 élèves, disposent d'une voie de circulation et de places de stationnement qui leur sont dédiées devant le gymnase. Ils

ne croisent donc plus les voitures, pour lesquelles 39 places de parking ont été créées à l'entrée du collège. De larges quais de bus, des cheminements piétons, des barrières et un plateau surélevé pour traverser la rue complètent le dispositif de sécurité. Coordinés par la Cara, tous ces aménagements ont été réalisés après une période de test de deux mois, en concertation avec la direction du collège et les parents d'élèves. L'éclairage a également été renforcé et des conduites d'eau potable remplacées à l'occasion du chantier.



La rue du collège avant et pendant le test d'aménagement de sécurité.





Jusqu'au 30 septembre, la déchèterie de Royan reste ouverte de 8h30 à 19 heures, à titre expérimental.

©Alexandre Garcia

Le règlement des déchèteries s'adapte aux nouvelles filières de tri

Des modifications ont été apportées au règlement intérieur des déchèteries communautaires, ouvertes à tous les usagers résidant sur le territoire de l'agglomération. Il est désormais possible d'y déposer les déchets diffus spécifiques (produits chimiques, colles, solvants...), les déchets d'éléments d'ameublement, ainsi que les radiographies, qui n'étaient pas collectés auparavant. Les bouteilles de gaz, les déchets d'activités agricoles ou de pêche (bâches, filets...) ainsi que les éléments de carrosserie s'ajoutent en revanche à la liste des déchets refusés (déchets anatomiques, à risque explosif, radioactifs, médicaments, ordures ménagères, souches...).

Le règlement modifié précise également que seuls les véhicules de tourisme, utilitaires légers, camionnettes ou fourgons « sans marquage ou affichage publicitaire » sont admis dans les sept déchèteries des particuliers. La largeur totale des véhicules autorisés est limitée à 2,25 m, leur longueur à 7,5 m et leur poids total autorisé en charge à 1,5 tonne. Ces déchèteries sont également ouvertes aux salariés déclarés par chèque emploi service universel (CESU), sous réserve d'un justificatif. Quant aux déchets des professionnels (artisans, commerçants, associations, administrations,...), ils doivent toujours être déposés à la déchèterie artisanale, située à Saint-Sulpice-de-Royan.

■ Le règlement de collecte des déchets ménagers et assimilés et le règlement intérieur des déchèteries des particuliers sont consultables sur le site www.agglo-royan.fr

■ Les agents du pôle gestion des déchets sont à votre disposition du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures au 05 46 39 64 64 ou à l'adresse service-dechets@agglo-royan.fr ou service-decheteries@agglo-royan.fr pour toute question sur la collecte, le tri, les calendriers, les conteneurs, la réglementation ou les déchèteries. L'accueil du service déchets est fermé au public le jeudi matin.

CRÉATION D'UN RÈGLEMENT DE COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS

Les élus communautaires ont également adopté, en novembre 2015, une délibération fixant les conditions et modalités de la collecte des déchets ménagers et assimilés. Ce règlement précise l'organisation retenue par la collectivité pour le service de collecte, les principes de mise à disposition, d'entretien et de remplacement des conteneurs et enfin les consignes d'utilisation des conteneurs et du service de collecte. Il rappelle par ailleurs les déchets qui font l'objet d'apport volontaire (à déposer dans les colonnes à verre ou en déchèterie), ainsi que l'obligation de sortir sa poubelle la veille du jour de collecte et l'interdiction de la laisser en permanence sur le domaine public. Ce document permet ainsi aux communes – compétentes en matière de police des déchets – d'adapter leurs arrêtés municipaux en conséquence, et de verbaliser le non-respect des obligations précisées.



La Maison des douanes transformée en Centre d'art et des patrimoines vivants

Une vue imprenable sur la plage du Bureau à Saint-Palais-sur-Mer, un parc ouvert à la flânerie et un lieu d'art et de culture : c'est ce que le public découvrira à la fin de la phase de travaux de la Maison des douanes, transformée en Centre d'art et des patrimoines vivants de la Cara. Afin de garder l'âme de ce patrimoine chargé d'histoire, tout en y apportant la modernité nécessaire à une ouverture au public, la Cara a réinterprété le lieu dans la continuité.

« Nous avons relié et prolongé les locaux existants tout en conservant la silhouette emblématique de cette maison, repère visuel

pour les marins et les habitants », détaille Rémi Desalbres, l'architecte en charge du projet.

DES ESPACES MULTIPLES. Ce nouveau lieu d'exposition comprendra un hall d'accueil ouvrant sur un espace d'interprétation permanent retraçant l'histoire du lieu ; un atelier pédagogique complètera le rez-de-chaussée. L'étage accueillera expositions et résidences d'artistes tout en multipliant les points de vue sur l'océan et le sentier des douaniers. Ces espaces communiqueront avec l'extension par une longue ouverture rappelant les failles naturelles que l'on retrouve sous

l'éperon rocheux sur lequel est posé le bâtiment. « Cette prolongation se veut discrète et intégrée à l'environnement naturel du lieu au même titre que le parc qui sera replanté avec des espèces endémiques » précise l'architecte. Le public pourra alors y faire une pause avec une vue sur le théâtre de verdure et la mer.

Ce lieu sera rendu au public courant 2017. Il offrira alors un espace convivial qui élargira l'horizon des promeneurs au-delà de la seule bordure de littoral qu'est actuellement le chemin des douaniers.



©Alexandre Garcia

Budget global : 2 M d'euros

Fin du chantier de rénovation : janvier 2017

Première exposition et ouverture au public : courant 2017

Repères historiques :

- 1729 : ouverture du bureau des fermes (collecte des impôts)

- 1792 : création de la Maison des douanes, protection et surveillance de l'estuaire

- 2006 : fermeture

- 2008 : acquisition par la Cara

Sentiers des Arts : un musée à ciel ouvert

La quatrième édition des Sentiers des Arts aura lieu du 17 septembre au 2 novembre sur les rives de Gironde, entre Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet et Braud-et-Saint-Louis. À la faveur d'un partenariat inédit entre l'agglomération Royan Atlantique, la Communauté de communes (CdC) de Haute-Saintonge et la CdC de l'Estuaire, pas moins de 22 œuvres Land Art seront exposées dans les ports ou en pleine nature, au cœur des plus beaux paysages de l'estuaire.

Certains font de la musique, comme ces tours de bambous que le vent transforme en harpe et flûte géantes. D'autres créent la surprise, au détour d'un chemin ou sur la jetée d'un port : une vache nichée dans un nid à 5 mètres du sol, un vol de requins en douelles de barriques, un escalier s'enroulant autour d'un arbre, les voiles d'un immense trois mâts émergeant du sol... Toutes jouent avec les perspectives et le paysage exceptionnel des rives de Gironde, où se déroule du 17 septembre au 2 novembre la quatrième édition des Sentiers des Arts. Organisée par la direction des affaires culturelles et du patrimoine de la Cara, cette exposition d'œuvres Land Art rassemble cette année 22 créations monumentales et éphémères. Sculptures, mobiles et installations de toutes sortes balisent les six étapes de ce nouveau sentier artistique imaginé entre Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet et Braud-et-Saint-Louis, à la faveur d'un partenariat inédit avec la Communauté de communes de Haute-Saintonge et la CdC de l'Estuaire (Gironde). « La réunion de nos trois collectivités autour d'un projet commun permettra à un public plus large de découvrir ces œuvres ainsi que les communes qui les accueillent », souligne Jean-Pierre Tallieu, le président de la Cara. En prenant de l'ampleur, les Sentiers des Arts nous offrent aussi une bonne occasion de distinguer nos territoires au sein de la nouvelle grande région. »

DE WAGNER AU SILENCE. Longue d'une quarantaine de kilomètres, la promenade pourra commencer, pour les habitants de la Cara, par les trois œuvres exposées sur le port de Saint-Seurin-d'Uzet : un esturgeon musical, les poissons volants et le squelette fantomatique d'une vieille embarcation ou d'un cétacé en cordages et bois flotté. « La plupart des œuvres Land Art utilisent des matériaux naturels, comme le bois flotté, les bambous ou les roseaux de Saint-Seurin », explique Delphine Hugonnard-Bruyère, animatrice du patrimoine au service culture de la Cara. La nouveauté cette année, c'est que nous avons aussi des œuvres musicales et éoliennes, qui évoluent avec le souffle du vent en passant de Wagner au silence. » C'est notamment

le cas de l'Amer installé au port de Mortagne, où un phare monumental de 4 mètres de haut rappelle également la petite boîte de caviar longtemps fabriquée dans la commune. À Saint-Romain-sur-Gironde, c'est un petit musée insolite qui attend les visiteurs à proximité de la Tour de Beaumont : ses multiples ouvertures offrent des vues uniques sur le paysage de l'estuaire, œuvre d'art naturelle aux couleurs changeantes avec la course du soleil.

PÔLE NATURE. Après une escale avec les papillons à Port Maubert, les Sentiers des Arts se poursuivent à Saint-Sorlin-de-Conac, où une dizaine d'œuvres ont été rassemblées au pôle nature de Vitrezay. Place, ici, aux mosaïques inspirées des temps archéologiques, aux grandes aigrettes en chêne massif, aux bateaux en piquets de vigne ou troncs calcinés, aux oiseaux et aux poissons volants... Le parcours s'achève au cœur du parc ornithologique de Terre d'oiseaux, où une installation de plumes donnera au public le sentiment d'être emporté par des ailes géantes au-dessus de lui.

SEPT SEMAINES D'ANIMATIONS

Ateliers, visites, pauses musicales, randonnées... Une vingtaine d'animations sont proposées pendant les sept semaines d'exposition des Sentiers des arts. Le public pourra notamment découvrir en direct le processus de création et échanger avec les 22 artistes sur les différents sites au cours de la résidence artistique, organisée du 10 au 16 septembre. Le 24 septembre, une randonnée vélo aura lieu de la Tour de Beaumont au parc ornithologique de Terres d'oiseaux et des randonnées pédestres autour de Port-Maubert et sur le pôle nature de Vitrezay. Des ateliers écritures et dessins se tiendront le 25 septembre à Terres d'oiseaux, autour de l'œuvre Les ailes de la Gironde de Do Delaunay. Un week-end festif L'Art est dans le pré, est par ailleurs prévu à Mortagne du 6 au 9 octobre ainsi que des animations contes et légendes au pôle nature de Vitrezay, le 9 octobre. Un atelier Land Art sera animé le 22 octobre au port de Saint-Seurin-d'Uzet par l'artiste Marc Pouyet, et le 23 octobre au pôle nature de Vitrezay avec l'artiste Françoise de Villiers. Une sortie photos et environnement est enfin programmée le 30 octobre au pôle nature de Vitrezay.

➤ Renseignements et programme complet sur www.agglo-royan.fr



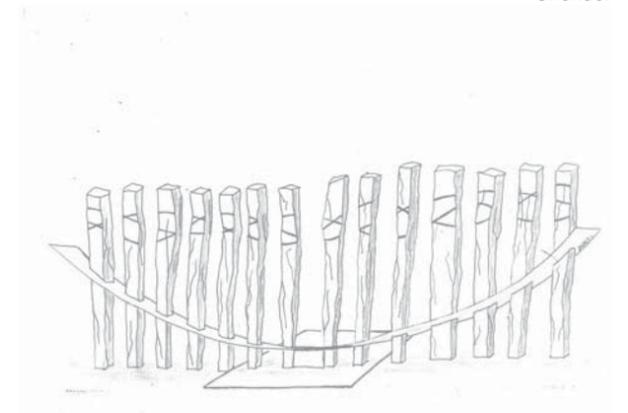
Si le vent s'y prête, d'Alix Colmant, à Saint-Sorlin-de-Conac.



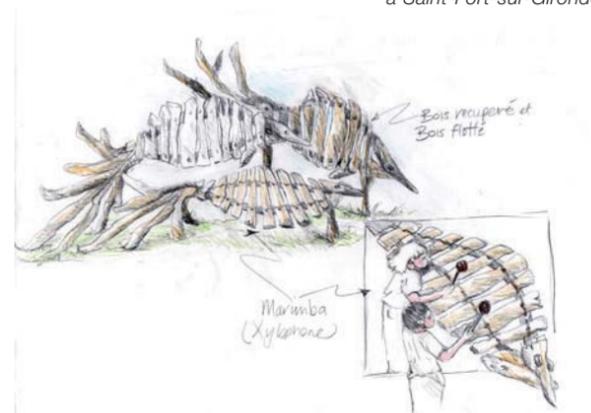
Mouches en bord de mer, de Clotilde Prévost, à Mortagne-sur-Gironde.



Les papillons voleront toujours... (même hors saison), d'Eizo Sakata, à Saint-Fort-sur-Gironde.



Tous dans le même bateau, de Christian Pierrefixe, à Saint-Sorlin-de-Conac.



Esturgeon musical, de Fiona Paterson, à Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet.



Reliance de Vivian, de Viviane Aubry Corvisier, à Saint-Sorlin-de-Conac.



Conversation avec le paysage, de Catherine Baas, à Saint-Fort-sur-Gironde.

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS

« Les œuvres Land Art sont par nature éphémères, rappelle Delphine Hugonnard-Bruyère. Elles s'érodent avec le temps et les intempéries. La photographie est alors le seul moyen d'en conserver la trace. » Photographes amateurs ou professionnels, envoyez-nous vos meilleurs clichés à l'adresse contact@agglo-royan.fr. Toutes les photos reçues seront publiées dans un prochain Cara'mag ou sur le site www.agglo-royan.fr

Des canalisations réhabilitées sans creuser de tranchées

La technique du chemisage permet de rétablir l'étanchéité des conduites d'eaux usées en intervenant par l'intérieur de la canalisation. Elle a été récemment employée sur deux chantiers à Royan et à Saujon.

Pas de pelleteuse, aucune nuisance et une gêne limitée de la circulation. À Saujon, la réhabilitation au mois de mars de 235 mètres de canalisations d'eaux usées sous la rue Yves du Manoir est passée pratiquement inaperçue. Riverains et passants auront seulement remarqué la présence de deux camions garés le long du trottoir, et d'une grande chaussette gonflable déroulée sous la chaussée entre deux regards de visite.

Déjà employée en 2015 aux Mathes (allée de Soulac et avenue de l'Atlantique) et à Saint-Georges-de-Didonne (boulevard de la Corniche et avenue du Maréchal Juin), la technique du chemisage permet de rétablir l'étanchéité du réseau par l'intérieur de la canalisation. Après le nettoyage du collecteur puis une inspection vidéo, une gaine souple imprégnée d'une résine (appelée chemise) est déroulée dans la canalisation par impulsion d'air. Chauffée à plus de 100°, la membrane gonflée de vapeur se colle alors aux parois de l'ancien collecteur et colmate toutes les avaries en durcissant, ce qui revient à créer un nouveau tuyau dans l'ancien. La remise en service des branchements se fait grâce à un robot placé sous contrôle vidéo.

Avantages : l'opération est plus rapide, ne fait pas de bruit et permet de remédier aux dégâts subis par les réseaux pour un coût généralement inférieur aux travaux en tranchée. Un bémol cependant : cette technique ne supprime pas les anomalies de pentes des conduites dues à des mouvements de terrain, à de fortes sollicitations... À Royan, 500 mètres de canalisations anciennes ont ainsi été réhabilitées en mars dans les rues Ampère et Bel Air, dernière phase du vaste chantier de modernisation du réseau d'assainissement réalisé en collaboration avec la ville de Royan.



LA TECHNIQUE DE CHEMISAGE

Introduite dans la canalisation à réparer, la gaine souple est gonflée puis chauffée à la vapeur ou aux UV. Elle colmate toutes les avaries en durcissant.

pf.

Les travaux d'assainissement du second semestre 2016

La Tremblade : Travaux de réhabilitation du réseau avenue Gabrielle pour 230 000 € HT

Arvert : Travaux d'extension rue de Cabouci et rue du Moulin Brûlé (680m) pour 187 500 € HT

Les Mathes : Travaux d'extension rue des Fauvettes, rue du bois Sombschet, chemin des Mansards et une partie rue d'Ars pour 322 400 € HT

Étaules : Travaux d'extension rue des Plantes du Moulin (200m) pour 44 400 € HT

Breuillet : Travaux d'extension route du Montil (445m) pour 160 700 € HT

Cozes : Extension et couverture de l'aire de stockage des boues des stations d'épuration au lieu-dit «Bois Vert» pour 281 700 € HT

Royan :

- Fin des travaux de réhabilitation rues Ampère et Bel Air
- Travaux de réhabilitation avenue du Dr Charcot et boulevard Clémenceau
- Travaux d'extension rue des Civettes (370 m + poste de refoulement) pour 135 000 € HT

Semussac : Travaux de modification du fonctionnement de la station d'épuration au lieu-dit «Puyrenaud» pour 260 000 € HT

0 5 750 11 500 Mètres

Conception: CARA - DSI - SIG / Réalisé le 19/08/2016

Sources: ©OpenStreetMap (and) contributors, CC-BY-SA // CARA - Service Assainissement

Supprimer les eaux parasites

La Communauté d'agglomération Royan Atlantique (Cara) a engagé fin 2015 la révision de son schéma directeur d'assainissement. Ce document de planification déterminera les actions et les investissements à réaliser d'ici 2030 pour notamment améliorer la qualité, la fiabilité et la capacité des systèmes d'assainissement. Parmi les priorités : la réhabilitation d'une partie des 700 kilomètres de canalisations, celles dont la vétusté laisse par endroits s'infiltrer les eaux parasites. « Ce sont des eaux issues de la pluie ou des nappes phréatiques, précise

Jean-Marc Bouffard, vice-président de la Cara en charge de l'assainissement. Elles n'ont rien à faire dans le réseau d'assainissement, où elles peuvent gonfler de 20% le volume des eaux usées traitées par les stations d'épuration. » Pour limiter le volume de ces eaux parasites, la Cara et son prestataire, la CER, mènent également des recherches pour détecter et supprimer le raccordement au réseau d'assainissement des gouttières des maisons particulières. « L'eau de pluie doit être évacuée sur le terrain de chaque particulier », rappelle M. Bouffard.

LES ENJEUX DU NOUVEAU SCoT :

Trouver le bon équilibre entre développement urbain et maintien de l'activité agricole



© Franck Prével



Le diagnostic agricole et foncier, lancé par la Cara dans le cadre de l'élaboration du SCoT*, livre ses résultats. À partir de ce diagnostic, les élus communautaires ont pu travailler ensemble et cerner les nouveaux enjeux du territoire. Des réunions publiques et une exposition, programmées à partir de cet automne, permettront aux habitants de participer à la construction du projet de territoire de demain.

Dans le cadre de la rédaction du nouveau SCoT, le Pôle aménagement, urbanisme et mobilité de la Cara a réceptionné une étude complémentaire, concernant les secteurs agricoles et forestiers de notre territoire. « Le SCoT de 2007 abordait l'agriculture comme du paysage et non comme une activité économique en tant que telle », souligne Francis Herbert vice-président en charge de l'aménagement de l'espace et urbanisme réglementaire, « alors que 50 % de notre territoire est consacré aux terres agricoles ». L'agriculture est en effet une composante importante du territoire avec près de 560 exploitations comptabilisées en 2010 et composée de grandes cultures, d'une viticulture dynamique et d'une polyculture abondante soutenue par une distribution en circuits courts et sans oublier, en saison estivale, la présence d'un agrotourisme porteur. S'ajoutent à ce constat les

nouvelles préoccupations autour de l'environnement. « Dans les SCoT la législation nous oblige désormais à effectuer un bilan de la consommation des espaces agricoles naturels et forestiers consommés durant les dix dernières années. »

LE SCoT DANS LE PAYSAGE RÉGLEMENTAIRE FRANÇAIS

Le *Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) a été créé dans le cadre de la loi de Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) du 13 décembre 2000 et repris par les lois « Grenelle ». Cette loi prescrit que toutes les agglomérations de plus de 50 000 habitants doivent constituer un SCoT avec les communes situées dans son périmètre.



© Antoine Bigot

« LA CONCERTATION AVEC LES ACTEURS DU SECTEUR ET AVEC NOS ÉLUS FAIT RESSORTIR CINQ PRINCIPAUX ENJEUX. »

Les réunions de travail - animées par la Cara - avec les exploitants agricoles et les élus communautaires, ont permis de dégager cinq axes prioritaires. À savoir : préserver le foncier agricole, maintenir les conditions de viabilité des exploitations, valoriser les services rendus par l'agriculture, optimiser la gestion de l'eau et garantir la multifonctionnalité de la forêt.

VILLE ET CAMPAGNE IMBRIQUÉES

La réflexion menée à l'échelle communautaire a aussi pour but de guider les élus dans leur projet local de territoire. « Le développement urbain et le maintien de l'activité agricole sont deux choses conciliables. La réflexion ne doit pas porter uniquement sur le foncier, mais elle est aussi liée à un contexte plus général et à d'autres échelles, telles que la PAC (politique agricole commune), l'irrigation, le déplacement des engins agricoles... Contrairement au SCoT de 2007, l'approche du nouveau SCoT est transversale et globale. Il n'y a plus de dichotomie entre ville et campagne. Tout est imbriqué. Aujourd'hui, on peut habiter une petite commune rurale et aller travailler à Royan ; faire du sport et ses achats à Saujon, prendre son pain dans un commerce de proximité, acheter ses légumes à la ferme d'à côté... Il faut pouvoir croiser toutes les données. Nous accompagnons les élus dans ce sens. »

LES HABITANTS SONT INVITÉS À SE PRONONCER SUR LE SCoT

L'élaboration du SCoT prévoit une phase de concertation avec la population du territoire. Des réunions publiques permettront à chacun de prendre connaissance du projet de territoire (le diagnostic et le Projet d'Aménagement et de Développement Durable du SCoT) afin de coconstruire cet outil sur la base des remarques et commentaires de chacun.

Ces réunions se tiendront :

- vendredi 4 novembre 19h à la Cara
- lundi 7 novembre à 19h à Cozes, au Logis de Sorlut
- mardi 8 novembre à 19h à La Tremblade, au foyer d'animation culturelle
- mercredi 9 novembre à 19h à Saujon, salle Salicorne

Il sera aussi possible d'intervenir via le site internet de la CARA ou en se rendant au siège de la Cara. Les documents et recueils y sont disponibles tout au long de la période de concertation.

Pas d'inscription préalable, ouvert à tous

En avant la musique !

Guitare, maracas, tambourins, xylophones, flûte à eau... Cent-cinquante jeunes musiciens des quatre relais accueil petite enfance ont donné un sacré concert, mardi 21 juin au Parc de Royan, à l'occasion de la fête de la musique, accompagnés de leurs parents ou assistants maternels. La médiathèque de Saint-Palais-sur-Mer et les crèches de Saujon, Saint-Georges et Saint-Sulpice ont aussi participé à l'événement, qui s'est achevé par un spectacle et un pique-nique sous les pins.



DEUX JOURNÉES D'INFORMATION SUR L'EMPLOI ET LA FAMILLE

Confier son enfant à une assistante maternelle, aider une personne âgée dans son quotidien ou encore entretenir la haie d'un particulier, c'est s'adresser à un professionnel. On n'y prête pas toujours attention, mais c'est un acte d'employeur. Les relais accueil petite enfance, les centres de ressources et d'informations intercommunaux (CR2i) et l'IRCEM (groupe de protection sociale des salariés de la famille et des services à la personne) vous proposent des ateliers conférences sur la prévoyance collective des assistants maternels et des salariés du particulier employeur, comprendre et préparer sa retraite ou encore l'action sociale de l'IRCEM. Employeurs ou professionnels pourront également obtenir conseils et informations auprès du bus de l'IRCEM. Ces rencontres auront lieu :

- À La Tremblade, jeudi 6 octobre de 9 heures à 17 heures, au foyer d'animation culturelle, 13, avenue du général de Gaulle ;
- À Cozes, le vendredi 7 octobre, de 9 heures à 16 heures, au Logis de Sorlut, route de Saujon.

Plus d'informations sur le programme à retrouver sur www.agglo-royan.fr ou auprès des relais APE au 05 46 38 33 26 / relais.ape@agglo-royan.fr

NAUTISME

La Tremblade, pépinière de champions



Dans les pas de Charline Picon, deux jeunes de 17 ans, eux-aussi licenciés au Club nautique de La Tremblade, se sont illustrés tout l'été dans des compétitions nationales et internationales. Le 26 août, aux championnats de France Espoir à Martigues, Enzo Balanger et Gaultier Tallieu, équipage du pôle Espoir de La Rochelle, ont terminé deuxièmes en 420 masculin. Ils étaient déjà montés sur le podium aux championnats du monde 420 à San Remo, en Italie, en remportant le 23 juillet une médaille de bronze pour leur première participation à une épreuve de ce niveau. Bravo à eux et à leur entraîneur Philippe Boudgourd, dont le travail laisse présager d'excellents résultats internationaux dans les années à venir.



Les acteurs culturels, une richesse pour le territoire

Complexe Colette Besson, le 20 juillet : derniers réglages avant le spectacle de Gwen Aduh, Molière 2016 de la comédie.

Il suffit d'ouvrir un guide estival pour s'en convaincre : la Communauté d'agglomération Royan Atlantique constitue un terreau très favorable aux arts et à la culture, comme l'atteste la multitude de festivals, concerts, expositions, projections ou spectacles vivants proposés dans ses 34 communes, pendant l'été et hors saison.

Bon nombre de ces manifestations ne verraient pas le jour sans les professionnels des 672 établissements ou indépendants référencés localement dans le secteur de la culture et de la création. Artistes, techniciens, producteurs, vidéastes, mais aussi libraires, enseignants, graphistes, réseau de cinémas... tous contribuent, sous les projecteurs ou en coulisses, au dynamisme de cette filière économique.

Qu'elles soient artistiques ou culturelles, leurs initiatives ne sont pas seulement créatrices de richesses et d'emplois. « Elles apportent de la qualité aux relations sociales et favorisent le sentiment d'appartenance à un territoire, souligne Vincent Barraud,

vice-président de la Cara délégué à la culture. Elles rapprochent les anciens et les nouveaux habitants, les différentes générations, les résidents permanents et temporaires. Elles participent à l'éducation des jeunes et aux loisirs de tous. Elles renforcent la qualité de vie et l'attractivité du territoire. »

S'il est impossible d'en rendre intégralement compte, les pages suivantes vous donneront un aperçu de la diversité des talents, des lieux et des activités culturelles qui s'épanouissent sur ce territoire. Cette vitalité n'est toutefois pas innée : elle dépend en partie de l'intervention publique, qui porte principalement sur l'accès à la culture et aux savoirs. Les communes et la Communauté d'agglomération Royan Atlantique jouent à ce titre un rôle essentiel en soutenant les projets, mais aussi l'organisation d'événements et la construction d'équipements (salles de spectacles, écoles de musique, médiathèques, musées...). Pour de nombreux maires et élus communautaires, l'art et la culture ne sont en effet pas un luxe, mais bien une richesse pour tous les habitants.

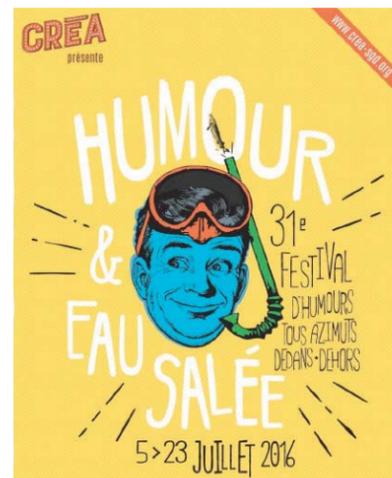


Utilité publique

Un festival d'humours tous azimuts, une salle de cinéma classée art et essai et une saison d'une trentaine de spectacles vivants : depuis 1986, Créa de Saint-Georges-de-Didonne contribue au rayonnement culturel et à l'attractivité du territoire.

Quel est le point commun entre Julieta, le dernier film de Pedro Almodovar, la rencontre sur scène entre Batman et Robespierre et un atelier de dessin sur sable avec l'artiste Jben ? Ces trois rendez-vous presque simultanés sont tirés de la généreuse programmation de Créa, le centre culturel de Saint-Georges-de-Didonne, récemment reconnu d'utilité publique. Ce sont aussi trois illustrations d'une culture « élégante, conviviale, populaire et intelligente » que cette association, forte de 1 800 adhérents et huit salariés, propose depuis trente ans aux habitants du territoire. « Jean Vilar, le créateur du festival d'Avignon, mettait la culture sur le même plan que le

gaz et l'électricité, aime rappeler Denis Lecat, le nouveau directeur de Créa. Elle participe de la qualité de vie. Côté créativité des artistes développe l'esprit critique et favorise la convivialité entre les gens. Elle donne plus de mots à notre vocabulaire. Et plus on a de mots, plus on donne de pouvoir à notre vie. »



50 000 SPECTATEURS. Les Saint-Georçais ne sont pas les seuls à profiter du festival

Humour et eau salée, du cinéma et de la soixantaine de spectacles vivants proposés toute l'année par le centre culturel. « Les deux tiers de nos spectateurs viennent aussi de Royan et de l'ensemble du territoire », poursuit Denis Lecat, attentif à la qualité des spectacles, comme aux goûts du public. « Mon travail, c'est de mettre sur le chemin des spectateurs, des œuvres qu'ils attendent, mais aussi celles qui vont les surprendre et développer leur curiosité. » Une alchimie complexe, qui séduit chaque année plus de 50 000 personnes. « Nous remplissons un service public, résume le directeur, lui-même ancien comédien, auteur et enseignant de lettres modernes. L'arrivée d'un événement, d'une troupe ou d'un artiste qui va faire parler de lui crée une animation en ville et développe une attractivité. Avant de s'implanter dans un territoire, beaucoup de cadres regardent d'ailleurs la programmation culturelle, comme les équipements sportifs, les écoles ou la qualité de l'air. »



« LA CULTURE, C'EST LA VIE, C'EST CE QUI SE PASSE AVANT LE CIMETIÈRE. C'EST VIVANT ET HUMAIN. C'EST LA DIVERSITÉ. »

Créa n'oublie pas les touristes, qui choisissent aussi leur destination de vacances « en se demandant ce qu'ils peuvent faire d'intéressant après la plage ». Il mène enfin de nombreuses actions vers les écoles, les collèges et les lycées, pour élargir les goûts, transmettre des savoirs et montrer ce qu'on ne voit jamais à la télévision. « N'oublions pas que les jeunes sont les spectateurs de demain, pour le théâtre comme pour le cinéma ».

CRÉA

Association Créa
Relais de la Côte de beauté
136, boulevard de la Côte de beauté
17110 Saint-Georges-de-Didonne
Téléphone : 05 46 06 87 98
www.crea-sgd.org

À Brie, l'expérience d'une épicerie culturelle



Impossible de rater l'entrée, signalée depuis l'avenue de Mirambeau par une immense cerise bleue aux lèvres pulpeuses. À l'intérieur, le regard se perd entre les toiles accrochées aux murs, les sculptures colorées, les accessoires de mode, les bijoux en verre soufflé et les étagères remplies de livres et disques d'occasion. Bienvenue aux Carreaux d'Art, « l'épicerie culturelle » imaginée par Claude Thiéfine et Emmanuelle Racine, dans une ancienne grange rénovée au cœur de Brie-Sous-Mortagne. « Je voulais en faire mon atelier, et je me suis dit qu'on pouvait aussi l'ouvrir aux autres, en créant un lieu de rencontres autour de l'art contemporain », se souvient Claude, un artiste picard de 53 ans tombé en 2013 sous le charme du village.

Le pari était osé. « Même à la campagne, il y a un public qui s'intéresse à la culture et vient aux vernissages », a pu observer le couple, très habile dans l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux pour promouvoir la nouvelle adresse. En trois ans, Les Carreaux d'art auront ainsi accueilli les œuvres d'une cinquantaine d'artistes ou artisans d'art de l'agglomération, mais aussi d'Angoulême, Limoges ou Bordeaux. « Il y a ici énormément d'artistes talentueux, résume Claude, ancien directeur d'école de musique et de salle de

concert. J'ai un listing avec plus de 200 noms uniquement sur le département. Ce sont tous des créateurs, même si certains ont un autre emploi à côté, comme nous qui sommes formateurs. » Les temps sont durs pour les artistes, soupire-il. Les clients, plus rares, font davantage attention à leur porte-monnaie. Le contexte économique peu favorable n'empêche pas le peintre-sculpteur et sa compagne écrivain de multiplier les projets d'édition, de production et de management culturel au sein de leur association Les oranges électriques. Emmanuelle, qui anime des ateliers d'écriture, a vu ses premiers livres pour enfants publiés aux éditions Tami de Fontcouverte. Claude préfère le pinceau ou le fer à souder. Dans son atelier, il transforme alors du métal de récupération en silhouettes fragiles, prêtes à perdre l'équilibre.

➤ www.lesorangelectriques.fr



Petites merveilles et grande Histoire au musée de Royan

On y trouvait des fruits et légumes, du poisson ou de la viande. Depuis 2004, l'ancien marché de Pontailac accueille désormais des expositions sur le phare de Cordouan, le design, l'imaginaire de Nadu Marsaudon, la Belle époque captée par le photographe Fernand Braun, les peintures de Picasso lors de son passage à Royan ou encore « Guerre et plage », riche évocation de la vie locale pendant l'Occupation. « Ici, on traite d'Histoire, de Beaux-Arts, d'architecture, de graphisme ou encore de photographie, énumère Claire Pépin-Roirand, directrice du musée et de la médiathèque de Royan. Avec chacun de nos projets, on veille à proposer des sujets variés et accessibles pour intéresser le plus grand nombre. » Avec en moyenne un millier de visiteurs par mois, le musée de l'avenue de Paris séduit chaque année un public nombreux, exigeant, familial, populaire, comme ces 20 000 personnes qui sont venues découvrir la création de Picasso à Royan entre septembre 1939 et août 1940. « Cette exposition a vraiment eu un impact, en attirant des visiteurs qui ne fréquentent pas régulièrement les musées. Ils avaient sous les yeux des facsimilés d'œuvres conservées au Moma de New-York, au musée Picasso de Paris et de Barcelone et dans de grandes collections internationales. » Le musée de Royan abrite aussi un parcours permanent consacré à l'histoire de la ville, illustré par des objets



archéologiques, peintures, maquettes et objets témoins de son activité balnéaire : affiches, guides touristiques, costumes, souvenirs du bord de mer... L'histoire de la ville y est présentée en perspective avec la « grande Histoire », dans un dialogue bien vivant entre les œuvres.

Musée de Royan

31, avenue de Paris à Royan. Tél : 05 46 38 85 96

Exposition « Guerre et plage, Royan 1939-1945 » jusqu'au 31 octobre 2016.

Une librairie-salon de thé à La Tremblade



Après quelques mois de fermeture, la librairie de la rue de la Seudre, à La Tremblade, a rouvert ses portes en juin. Une bonne nouvelle pour les lecteurs, mais aussi pour les amateurs de thé, de café et de petits délices de l'estuaire. Derrière les présentoirs consacrés aux livres régionaux, à la littérature jeunesse ou à la

mer, Stéphanie Charles, la nouvelle gérante, a en effet aménagé un salon de thé. « Je rêvais d'un lieu atypique autour de la culture, confie-t-elle. Un lieu de partage, convivial et accessible, où on peut venir avec son livre prendre un café ou bien dévorer sur place le roman que l'on vient de s'offrir ». En germe depuis deux ans, le projet de cette ancienne professionnelle du tourisme a pu voir le jour quand elle a découvert le local vacant. « La Tremblade est une ville dynamique, près de la mer, avec un marché quotidien et des commerces ouverts toute

l'année. C'est ce que je recherchais. » Un rayon papeterie et un espace d'expositions temporaires complètent l'aménagement de L'Encre et la Boussole, où la décoration rappelle l'ambiance des voyages maritimes. « L'aventure d'une librairie, c'est de trouver une harmonie entre ce que les gens aiment et les ouvrages qu'on a envie de leur proposer, ajoute-t-elle. Le salon de thé, c'est aussi pour ceux qui n'osent pas entrer dans une librairie. » Parmi ses premiers clients, la librairie compte des touristes, mais aussi beaucoup d'habitants et de résidents secondaires « contents de revoir des livres et des commerces qui ouvrent rue de la Seudre ».

L'Encre et la Boussole, 3, rue de la Seudre à La Tremblade. Tél : 05 46 38 58 30

Une compagnie royannaise sur les planches d'Avignon



Au lycée Cordouan, Camille Geoffroy se passionnait déjà pour la danse et le théâtre, mais ses parents n'étaient « pas chauds » pour qu'elle en fasse son métier. Alors elle s'est inscrite en prépa littéraire, avant d'enchaîner études de droit, maîtrise d'économie appliquée à la culture et master en esthétique et sciences de l'art. « Tout ce qu'il fallait pour monter le spectacle des autres, mais pas le mien », soupire-t-elle. C'est à La Rochelle, au théâtre Toujours à l'horizon, qu'elle parviendra à « basculer de l'autre côté ». Pendant deux ans, elle est employée pour les tâches administratives, mais aussi comme assistante à la mise en scène et comédienne en lecture. Elle donne en parallèle

des cours de théâtre à de nombreux jeunes de 5 à 17 ans, au Carré Amelot, où s'affûte pendant sept ans son œil de metteur en scène. « On travaillait avec rien, ce qui nous forçait à trouver l'essence du texte. Comment faire pour qu'ils soient entendus, émouvants, vibrants ? » Elle monte bientôt ses premières pièces dans trois lycées rochelais, enchaîne les chorégraphies et les spectacles avant de créer en 2013 sa propre compagnie, La Vie est ailleurs, à Royan. En juillet, elle était à Avignon, où elle a joué On ne badine pas avec l'amour de Musset dans le festival off, avec Sylvie Dissa et Jean-Baptiste Verquin. Le spectacle, créé et présenté à Royan, a fait salle comble en début d'année. Dans le public, il y avait aussi des lycéens de Cordouan, avec qui elle avait travaillé les textes de Musset au cours de plusieurs ateliers. « Le théâtre, c'est pour les vieux ? », lui demande l'un d'eux. « C'est pour plein de publics différents », répond la comédienne de 34 ans, évoquant la diversité des propos, des auteurs, des formes d'expression. Seul point commun : « Au théâtre, on est face à l'humanité. C'est un moyen de mieux comprendre la complexité du monde et des ressorts humains. » Comme cette mécanique du sentiment amoureux, que sa compagnie démonte sur scène en jouant à trois... huit personnages différents.

➤ www.lavieestailleurs.com

Pas de magie sans lumière et son

Un spectacle d'été à Carcassonne. Lautffy El Malki avait 16 ans. « Le son, la lumière, j'étais émerveillé. Je me suis dit : c'est ce que je veux faire. Pendant quinze jours, j'ai harcelé le régisseur jusqu'à ce qu'il m'embauche. Et aujourd'hui, je suis là » : derrière une console technique, dans la salle Colette Besson de Saint-Georges-de-Didonne, en train de régler la balance des sons avec les acteurs qui joueront le soir. À 42 ans, Lautffy El Malki est gérant de la société royannaise ELM Prestations, créée en 2012. Ancien régisseur de Créa, il assure le montage des scènes, l'éclairage, les effets spéciaux, la vidéo ou la sonorisation d'une cinquantaine de spectacles par an. Des troupes, des communes, mais aussi le Casino de Royan, les discothèques Le Rancho à Saint-Palais et Le Zynn à Breuillefont font régulièrement appel à ses services. « Je suis très polyvalent, commente-t-il. Ce soir, il y a une soirée mousse au Zinn. Je vais lâcher 2 000 litres d'eau avec 40 litres de savon. » Quand il est arrivé à Royan il y a dix ans, on l'avait prévenu qu'il ne se passait rien, que c'était mort en hiver. « C'est faux, corrige-t-il. Créa m'a ouvert au monde culturel. J'ai découvert

beaucoup d'associations, de compagnies, un tissu culturel assez large. En fait, il y a pas mal de choses et ça bouge bien ici. » Les contrats ne manquent pas. Si ELM Prestations ne fait d'ailleurs aucune publicité, Lautffy reconnaît toutefois que la baisse des budgets et des subventions n'a pas épargné l'économie de la culture. « Le premier poste touché, c'est le technicien. Alors certains font plus petit, quitte à faire perdre au spectacle de sa qualité et de sa magie. »



➤ www.elm-prestations.com

Noces royales à Étaules

Chaque été depuis 28 ans, les Jeudis Musicaux proposent des concerts d'exception dans les églises des 34 communes de l'agglomération. Techniciens, bénévoles, directeur artistique, musiciens virtuoses, public... contribuent tous à l'alchimie de ces moments rares, comme le 25 août à Étaules.



Soirée de fête à Étaules : en ce jeudi 25 août seront célébrées à l'église Notre-Dame les noces joyeuses d'un accordéon et d'un violoncelle. Dans l'après-midi, les techniciens de la Cara, d'Initiative Emploi Pays Royannais et de l'APMAC s'activent pour monter la scène et régler l'éclairage. Sur le parvis, les premiers convives arrivent plus d'une heure à l'avance. Jean-Louis, un bénévole de l'office de tourisme, oriente les retardataires qui ne savent où se garer. « On a coupé la cloche pour ne pas être dérangés pendant le concert », prévient-il. Petite inquiétude dans la file d'attente : « J'ai oublié les coussins » se désole Jeanine, venue de La Tremblade avec une amie, et qui connaît bien la rudesse des bancs d'église pour assister chaque année à plusieurs concerts des Jeudis. À 21 heures, les 250 places sont toutes occupées. Le maire salue les habitants. Les voisins d'Arvert, de Breuillet ou de Mornac ont aussi fait le déplacement, ainsi que quelques couples de visiteurs étrangers. Pas de petites filles d'honneur, mais une quinzaine d'enfants de tout âge, ravis d'aller au spectacle.

Il fait chaud, on s'évente avec le programme en contemplant la nef, baignée de couleurs bleues. Vincent Peirani arrive seul, très grand, pieds nus, souriant. À 36 ans, il est déjà couronné « artiste de l'année » aux Victoires du Jazz et par la revue Jazzmag. Premier souffle de l'accordéon dans un silence religieux. L'instrument murmure, cabriole, rugit, envoûte. Il est bientôt rejoint par le violoncelle de François Salque, musicien virtuose lui-aussi récompensé par les plus hautes distinctions. Commence alors un dialogue d'une grâce inouïe entre les cordes et le vent. Une musique vertigineuse, en partie improvisée sur des partitions de Piazzolla, Mienniel, Peirani et Strouk. Le calme et la tempête,

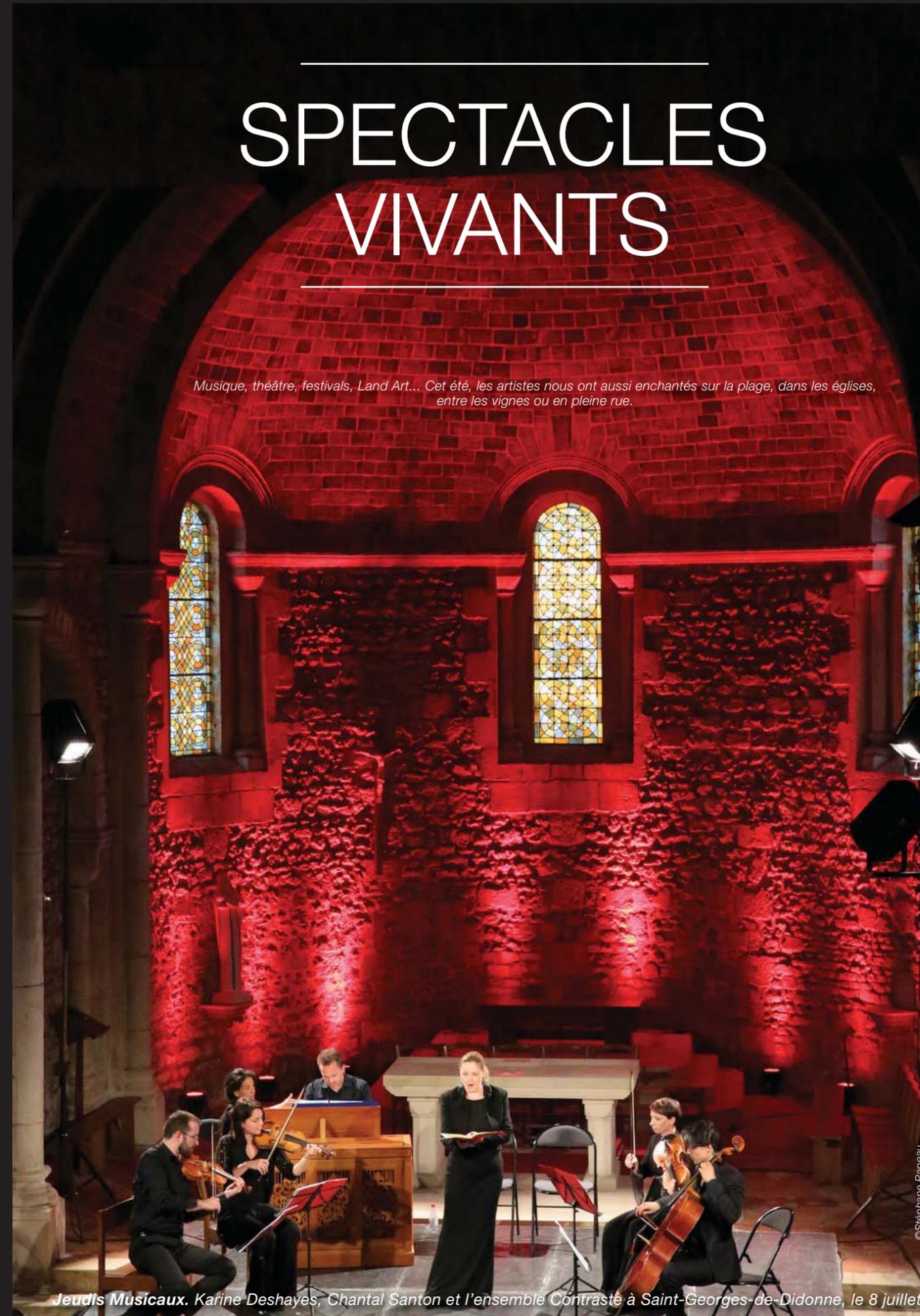
l'union et le défi, les duellistes essayant, entre deux rounds, leurs instruments couverts de sueur. Le public, aux anges, oublie la chaleur, applaudit debout, en redemande et obtient deux splendides rappels. « Peirani, je l'ai vu quatre fois, il est de mieux en mieux », apprécie Pierre, un Niortais en vacances à La Tremblade. « Ce sont deux surdoués de leurs instruments, des boulimiques de travail », précise Yann Le Calvé, le directeur artistique des Jeudis Musicaux, qui a laissé carte blanche à l'accordéoniste star pour deux concerts de suite, à Étaules et Mortagne-sur-Gironde. « Nous poursuivons l'évolution des Jeudis avec cette ouverture vers le jazz, ajoute-t-il. Avec ces grands artistes, il fallait bien deux concerts, au nord et au sud du territoire, pour que tout le monde puisse en profiter. »

Vingt-trois heures : une surprise attend le public à la sortie de l'église. André, un plateau à la main, parcourt la foule en offrant de la galette charentaise. Du cidre et des jus de fruits bien frais sont offerts par l'équipe de l'office de tourisme. « L'alchimie, elle est là, commente Nathalie Giret, directrice des affaires culturelles et du patrimoine de la Cara. Lors de leur création, les Jeudis Musicaux avaient pour objectif de mettre en musique notre patrimoine. Ils sont devenus un événement porté par 200 bénévoles, au cœur de chaque commune, avec une même exigence artistique et technique, une même qualité de l'accueil. » Les deux musiciens sortent enfin, remerciés de toutes parts. On cherche un stylo pour les dédicaces. On demande le titre des morceaux, on prend des photos. La fête continue sous les étoiles.



SPECTACLES VIVANTS

Musique, théâtre, festivals, Land Art... Cet été, les artistes nous ont aussi enchantés sur la plage, dans les églises, entre les vignes ou en pleine rue.



Jeudis Musicaux. Karine Deshayes, Chantal Santon et l'ensemble Contraste à Saint-Georges-de-Didonne, le 8 juillet.



Festi'vaux. Sinsémilia, en concert le 4 août dans le parc de la mairie de Vaux-sur-Mer.



Crescendo. Un bijou de Suède : Anekdoten en clôture du 18^e festival de rock progressif de Saint-Palais-sur-Mer, le 20 août.



Déambulation. La compagnie Elixir enchante la Fête de la nature, le 4 juin, dans le parc de la mairie de Vaux-sur-Mer.



Beach Art. Motifs polynésiens sculptés au couchant, début août, sur la plage de la Grande côte par l'artiste J.Ben (www.jbenart.com)



Humour et eau salée. Le 12 juillet à Saint-Georges-de-Didonne, Batman rencontre Robespierre, coup de cœur du festival signé Grand Colossal Théâtre.



Un Violon sur le sable. Final en apothéose, le 29 juillet, sur la plage de la Grande conche à Royan.



Un piano dans les vignes. Près de 3 000 personnes ont assisté au concert de David Kadouch sur la falaise du Caillaud à Talmont, le 30 juillet.



Culture : les communes en première ligne

Comment vos élus conçoivent-ils la vie culturelle dans votre commune ? Quelles réalisations emblématiques caractérisent le mieux leur action dans ce domaine ? Telles sont les deux questions que nous avons posées aux maires des 34 communes de l'agglomération Royan Atlantique. Nous publions ici des extraits de leurs réponses, que vous pouvez retrouver en intégralité sur www.agglo-royan.fr.

ARVERT

« Favoriser l'épanouissement des jeunes »

Les élus de la commune d'Arvert orientent leur programmation culturelle autour de trois axes majeurs. Le premier concerne l'épanouissement des jeunes et le renforcement de leur attachement à la commune, grâce aux ateliers péri éducatifs avec la découverte de pratiques artistiques (Récup'Art...), aux actions menées par la bibliothèque (Lire et Faire Lire, les Incorruptibles) ou aux expositions (École pour tous, la naissance de la cartographie). Les visites touristiques, les conférences Nat Vert sur le milieu naturel de la presqu'île et le salon Saveur et terroirs contribuent de leur côté à renforcer l'identité et le sentiment d'appartenance à la commune en utilisant les ressources locales. La mairie encourage enfin le développement de la pratique artistique et l'ouverture culturelle à travers les Rencontres d'Aquarelle, les expositions d'artistes ou encore les animations autour de la bibliothèque, comme le salon du livre et de l'écriture.



un art difficile, qui demande une remise en question permanente et qui apprend ainsi à ceux qui la pratiquent la patience, la persévérance et l'humilité, mais également la joie et le plaisir du créateur ! » Bénédicte a conçu et organisé les toutes premières Rencontres avec ses amis peintres les plus proches avec lesquels elle a l'habitude de partager sa passion. La commune d'Arvert encourage cet esprit et porte l'évènement avec elle depuis six ans. « Les Rencontres permettent de rompre l'isolement de l'atelier par des échanges entre aquarellistes autour d'un savoir-faire exigeant qu'il faut relativiser par l'humour et le partage. C'est aussi un rendez-vous avec un public d'amateurs passionnés qui sont autant d'encouragements par leur appréciation des œuvres exposées. Rencontres, également, avec des élèves, à qui l'aquarelliste apporte ses années d'expérience, avec l'environnement de la région et ses sites remarquables propices à l'inspiration artistique et, enfin, avec une commune, qui a donné son nom à la presqu'île, et qui a toujours accueilli des activités culturelles, son sol étant porteur de traces d'habitat depuis la Préhistoire. »

QUAND LES AQUARELLISTES SE RENCONTRENT

Depuis 2010, les Rencontres d'Aquarelle réunissent à



Arvert des artistes internationaux, lors d'ateliers en extérieur, de stages et de démonstrations en public. « L'Esprit "Rencontres, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre entre Bénédicte Stef-Frisbey, aquarelliste professionnelle vivant à Arvert et la municipalité, précise Michel Priouzeau, le maire d'Arvert. L'aquarelle est

LA TREMBLADE

« Une action de vulgarisation permanente »



À La Tremblade, la culture fait l'objet d'une action de vulgarisation permanente. L'inauguration en 2016 de la nouvelle médiathèque permet à ce titre d'élargir au plus grand nombre l'accès à la musique, à la lecture et aux technologies numériques. Depuis trois ans, le paysage urbain s'enrichit par ailleurs de sculptures, pour donner un autre regard sur notre commune. Mais il est des moments où cet enrichissement individuel et collectif touche simultanément plusieurs domaines.

Ce fut le cas, le 2 juillet dernier, lorsque notre histoire locale et l'Histoire de France se sont entrecroisées pour le bicentenaire de l'échouage de la frégate La Méduse. Quel rapport avec notre commune ? Un jeune Trembladais appelé Jean-Daniel Coudein, l'officier de marine à qui fut confié le commandement du radeau



chargé de sauver 148 personnes entassées à son bord, parmi les quelques 400 naufragés de La Méduse. Une histoire immortalisée au Louvre par Géricault, mais une découverte locale pour beaucoup.

Pour faire connaître cet épisode, un dépôt de gerbe a eu lieu dans un petit cimetière protestant de la commune où Jean-Daniel Coudein est enterré.

Du 4 au 13 juillet, une exposition a ensuite retracé l'histoire du radeau de La Méduse à la médiathèque, avec la présentation du véritable habit de premier maître de son commandant. Deux conférences-débats ont accompagné l'évènement, dans une salle désormais appelée « Salle Jean-Daniel Coudein ». Bertrand Coudein, descendant direct de l'officier, Henri Moreau, historien local, et Philippe Mathieu, administrateur du musée maritime de Rochefort, ont captivé le public averse de savoir. Plusieurs centaines de personnes ont ainsi pu participer à cette manifestation, découvrant ce rapport inconnu entre la commune et le célèbre radeau.

Philippe Guilet, maire adjoint de La Tremblade

BREUILLET

« Conjuguer instruction et émotions »

Nous avons à Breuillet pris le parti d'utiliser l'espace de la médiathèque et plus particulièrement la salle d'exposition comme théâtre d'évènements. Nous offrons ainsi aux personnes qui le souhaitent l'opportunité de faire connaître et partager leurs talents en mettant en scène leurs œuvres quelle qu'en soit la nature (photographies, dessins, peintures, patchworks...) Notre but est de conjuguer en un même lieu lecture et contemplation, instruction et émotions, bagage intellectuel et séduction artistique.

Il y a tout près de nous un nombre insoupçonné de personnes talentueuses qui réalisent leur passion au quotidien. Certains sont ouverts au partage et expliquent volontiers leur parcours avec le public. D'autres veillent plus farouchement sur leur jardin privé et redoutent un peu l'exposition à la lumière.

La culture culinaire est également représentée chaque année par la participation à la semaine du goût, durant laquelle nos restaurateurs rivalisent d'inventivité gastronomique. C'est cela aussi la culture... Elle s'adresse aux cinq sens pour ouvrir des portes, qui elles-mêmes s'ouvrent sur d'autres portes.

En deux ans, une douzaine de rencontres artistiques ont été organisées. C'est une fierté pour notre commune de pouvoir ainsi rendre hommage à ces artistes, mais c'est aussi grisant de partir à leur recherche ! On se découvre alors prospecteur de trésors, explorateur de l'imaginaire, dénicheur d'insolite...

Monique Renaud, adjointe au maire de Breuillet

BOUTENAC-TOUVENT

La cabine téléphonique devient une boîte à livres

Que faire de l'ancienne cabine téléphonique, installée sur la place de Boutenac-Touvent, en face de la mairie ? Quand France Télécom a voulu s'en séparer, Nelly Pinet, l'adjointe au maire, a proposé de la transformer en boîte à livres. « Certains offrent des livres dans une corbeille devant chez eux ou sur un banc public, explique-t-elle. On a repris cette idée, mais en mettant les livres dans une cabine, à l'abri de la pluie et du vent. »

Depuis le 1^{er} juillet, tous les passants, adultes ou enfants, peuvent donc y prendre un polar, un classique, une revue de décoration ou un Spirou Magazine, provenant d'un don privé ou déposés par des habitants.

« Chacun peut choisir un livre, l'emporter, le lire et s'il le souhaite, le déposer dans une autre ville, au gré de ses voyages. Ainsi la lecture, les mots circulent et font leur chemin dans nos esprits. Et d'autres personnes peuvent découvrir les textes qui nous ont touchés, en complément de notre bibliothèque municipale Jean-Marc Soyez, accessible aux touristes. »

Cette cabine est aussi un projet collectif : ce sont deux artisans du village, le menuisier Bruno Robert et le designer graphique Christophe Brotet qui ont réalisé l'aménagement intérieur et la décoration de cette première boîte à livres.

SABLONCEAUX

« Donner à tous l'envie de lire »

Comme à Boutenac-Touvent, la commune de Sablonceaux dispose elle aussi d'une « vitrine à livres », réalisée cet été par un bénévole, à la demande des élus. « Nous possédons tous des livres que nous n'utilisons plus. Il nous paraît judicieux d'en faire profiter ceux qui n'ont pas le réflexe ou les moyens d'en acheter. Nous aimerions, par ce biais, donner aux jeunes et moins jeunes, l'envie de lire », explique Annie Lacquement, quatrième adjointe au maire.

BARZAN

Le terminal sablier s'ouvre aux artistes

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, samedi 17 et dimanche 18 septembre, la société GSM, terminal sablier situé au port des Monards à Barzan ouvrira son site au public et aux artistes. « Des œuvres seront exposées et créées, et des ateliers de peinture ouverts à chacun pour deux journées de rencontres et d'échanges autour de l'art », annonce Philippe Dufour, président de l'association culturelle locale Barzan art vivant, à l'initiative de ce projet soutenu par la commune. Parmi les temps forts : une exposition d'une soixantaine de toiles de l'artiste bordelaise Joëlle Viaud, la réalisation d'œuvres d'art éphémères par l'artiste royannais JBen ainsi qu'une œuvre collective réalisée par le public au sein d'ateliers de peinture.

↳ Renseignements auprès de Philippe Dufour au 06 74 29 92 94.

SAUJON

La collection Gaston Balande, joyau de la commune

Une offre culturelle de qualité et des initiatives locales valorisées : bienvenue à Saujon ! Ici, la culture se conjugue avec l'Histoire et le patrimoine, avec les visites guidées thématiques présentées par l'office de tourisme ou les ateliers découvertes proposés aux plus jeunes dans le cadre des temps d'activités périscolaires. « Les monuments emblématiques et les faits marquants de la commune n'ont plus de secrets pour les enfants », se réjouit le maire, Pascal Ferchaud, historien passionné. Depuis septembre, le service culturel de la ville propose également des visites guidées mensuelles pour permettre au public de découvrir la collection exceptionnelle d'œuvres du peintre charentais Gaston Balande, joyau de la commune conservé à l'Hôtel de Ville.



permettre au public de découvrir la collection exceptionnelle d'œuvres du peintre charentais Gaston Balande, joyau de la commune conservé à l'Hôtel de Ville.

Tout au long de l'année, des expositions, des cafés littéraires et des conférences sont accueillis et élaborés, en particulier à la médiathèque Émile-Gaboriau. Ce pôle culturel, dont le rayonnement dépasse largement celui du territoire communal, œuvre activement pour la diffusion du savoir auprès d'un public aussi curieux que diversifié.

La Salicorne, salle de spectacle confortable et bien équipée, constitue quant à elle un écrin pour le spectacle vivant, du théâtre classique aux musiques actuelles et autres disciplines artistiques. La dynamique s'étend aussi aux établissements scolaires, qui multiplient les actions et prennent part aux initiatives de la vie locale, en lien avec le tissu associatif. Mais le paysage culturel de la commune ne se limite pas qu'à ses acteurs et ses équipements ; forte de ses vingt associations culturelles, Saujon dispose d'une programmation riche et éclectique.



L'ÉGUILLE-SUR-SEUDRE

Achèvement du pôle culturel

Le 8 juillet 2008, la commune de L'Éguille a hérité de la donation Jacques Daniel : un vaste bâtiment d'un étage situé rue du Port, hébergeant la riche collection de M. Daniel. Celle-ci comprend 2 800 ouvrages (livres et gravures) et une exceptionnelle collection de cartes dont les plus anciennes datent du 15^e siècle. Ce fonds patrimonial est très

utilisé par différents chercheurs, écrivains ou par l'université de La Rochelle. Nous prêtons régulièrement gravures et cartes anciennes aux musées qui en font la demande. Le projet de la commune a été de regrouper la bibliothèque, le syndicat d'Initiative et la collection Jacques Daniel, présidée par Frédéric Chasseboeuf, dans un même lieu appelé « pôle culturel ».

L'espace réservé au syndicat d'initiative a été surélevé pour éviter toute submersion ainsi que le plancher du bâtiment actuel abritant la bibliothèque, la salle d'exposition et la collection Jacques Daniel. Une mezzanine permettra de stocker le fonds patrimonial en offrant un repli sécurisé dans le cadre d'une montée des eaux exceptionnelle. Les trois entités du nouvel espace seront mises en réseau, ce qui profitera aux Éguillais comme à l'ensemble des habitants de la Cara. Les travaux du bâtiment devraient se terminer en septembre et le transfert des trois associations aura lieu fin octobre.

Roger Guillaud, maire de L'Éguille

VAUX-SUR-MER

« *Un facteur indéniable de lien social* »

À Vaux-sur-Mer, station de tourisme classée, l'action culturelle s'adresse à deux publics distincts, toutefois complémentaires : les habitants du pays royannais et les touristes lors de la saison estivale. Il est donc nécessaire de leur offrir tout au long de l'année des événements de qualité, gratuits et susceptibles d'intéresser le plus grand nombre. La diversité de la programmation est alors essentielle. C'est pourquoi la ville propose du théâtre, des conférences, des représentations artistiques (déambulation et spectacles autour du feu),

des concerts, des événements sportifs ... accessibles à tous. La ville possède dans son agenda culturel deux animations phares orientées vers la musique : Jazz In Vaux lors de la saison hivernale et Festivaux au cœur de l'été. Ces deux événements ont été créés il y a 14 ans et sont devenus des repères pour les spectateurs qui les attendent avec impatience et les recommandent. Jazz In Vaux, ce sont cinq concerts donnés entre le mois de novembre et le mois de mars. Les artistes sont choisis par la municipalité sur les conseils avisés de Carl Schlosser,



Festivaux, l'une des animations phares de la ville

musicien de profession, très connu dans le monde du Jazz. Chaque année, tous les styles de Jazz sont mis à l'honneur, de l'intimiste, en passant par le Tsigane ou le très enjoué « *New Orléans* ». La salle Équinoxe se pare alors façon cabaret pour accueillir les 200 mélomanes ravis de la proximité avec les artistes. Festivaux, ce sont trois soirs de concerts autour des musiques actuelles lors de la première semaine d'août. D'année en année, le festival qui se déroule dans le parc de la mairie, prend de l'ampleur tant par la qualité des artistes accueillis (on peut notamment citer Boulevard des Airs, Ben l'Oncle Soul, Élodie Frégé, Sinsémilia ou Joyce Jonathan) que par le public toujours plus nombreux (l'édition 2016 a recensé plus de 13 000 personnes sur les trois soirs). L'ambiance y est conviviale et familiale pour le plaisir de tous.

La politique culturelle Vauoise a pour objectif de partager et s'ouvrir à l'autre. Elle est un facteur indéniable de lien social car elle permet aux individus le partage d'émotions et de savoirs. Elle est un outil au service du bien-vivre ensemble pour que l'on puisse dire : « *À Vaux-sur-Mer, j'y suis bien* ».

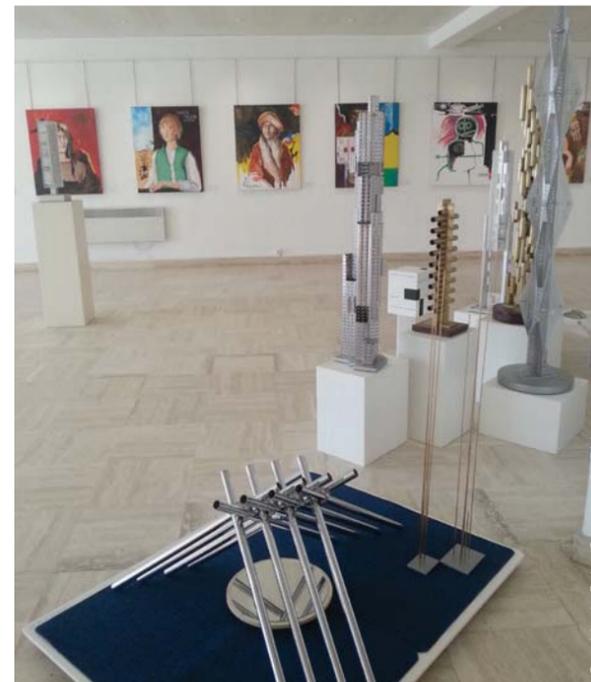
ARCES-SUR-GIRONDE

« *Un village uni autour d'une sculpture* »

Après plusieurs mois de travail, la sculpture Corps et âmes a quitté l'atelier de Mathieu Harzo, artiste d'Arces-sur-Gironde. Elle a été hissée sur une remorque réalisée par les employés municipaux et tirée à l'aide de cordages par les enfants de l'école d'Arces, accompagnés d'une troupe de musiciens et de nombreux habitants du village. Cette œuvre de 2 tonnes a été positionnée sur son socle au rond-point de la Croix. Le thème choisi, un lion surmonté d'un oiseau, fait directement référence aux chapiteaux sculptés de



l'église Saint-Martin, que l'on retrouve fréquemment dans toute la Saintonge romane. Il est la transposition dans la pierre de motifs décoratifs orientaux qui circulaient en Europe au Moyen-Âge, sous la forme de tissus ou d'objets ornés de toutes sortes. Cette association Lion-Aigle elle-même héritée de temps plus anciens symbolise le mystère de l'homme, d'un corps uni à une âme.



Exposition de Nadu Marsaudon et de Jean-Pierre Roux à la Galerie d'Art.

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

« *Les publics de ce jour sont les acteurs de demain* »

La culture définit notre façon de vivre. Concevoir une action culturelle à Saint-Georges-de-Didonne implique un questionnement particulier. Comment accueillir et intégrer une population nouvelle et mature (retraités) d'origine citadine et aisée ? Comment éviter le « *repli domestique* » des jeunes parents et que proposer aux jeunes enfants et aux adolescents ? Comment instituer une dynamique collective entre ces différentes catégories d'habitants et créer du lien social ? Nous tentons de répondre à ces questions grâce à la saison culturelle de l'association Créa (avec laquelle nous avons une convention d'objectifs), au cinéma d'art et d'essai, à la galerie d'art, aux ateliers de peinture et de restauration d'art, aux concerts, aux spectacles lyriques professionnels, aux conférences, aux représentations théâtrales, aux fêtes historiques et locales que nous organisons. Ces actions constituent un programme d'activités artistiques et culturelles qui construisent une identité saint-georgeaise.

Par ailleurs, les actions culturelles permettent d'instaurer des partenariats qui contribuent fortement au lien social : les publics de ce jour deviennent les « *acteurs* » de demain lorsque nous travaillons avec les associations locales et coordonnons leurs pratiques.

La saison culturelle de l'association Créa, les arts, la musique, le théâtre et les moments littéraires se

partagent ainsi la vie culturelle à Saint-Georges. Nos réalisations phares s'articulent autour de la peinture et des arts plastiques, de la musique et du patrimoine. La galerie d'art, située dans le centre culturel du Relais de la Côte de Beauté face à l'estuaire, est un espace de 270m², équipé et proposé gracieusement aux artistes (peintres, sculpteurs, maquettistes, plasticiens, photographes...). Depuis 2014, de nombreux artistes locaux, nationaux (voire internationaux) s'y sont succédé, avec 800 à 1 000 visiteurs en moyenne par exposition. De nombreux fidèles apprécient cette nouvelle et magnifique vitrine municipale.



Le Festival Humour & Eau salée est organisé chaque été, dans les rues et en salle.

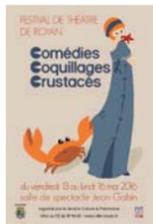
Un atelier « *en libre-service* » est en outre offert aux artistes peintres dans les Jardins du phare tandis que « *Les peintres dans la rue* », manifestation organisée chaque été, est en pleine évolution. En matière de musique, une harmonie musicale de 40 musiciens se produit très régulièrement en Salle bleue mais également en extérieur sur le front de mer, invitant pour chaque prestation des artistes originaux et de grande renommée. Saint-Georges a également deux chorales en plein développement. Pour ce qui est du patrimoine, la commune est partenaire du Parc de l'Estuaire, lieu magique dont la portée culturelle et scientifique est en cours de renouvellement. La ville bénéficie aussi d'éléments architecturaux remarquables : le phare classé monument historique, l'église avec sa partie clunienne et sa jolie petite place, un quartier préservé (Didonne), qui témoignent du passé architectural et d'une beauté coutumière propre à la ville.



Les visites animées du Pôle-Nature du Parc de l'Estuaire font découvrir le plus grand estuaire d'Europe.



ROYAN

« *Éveiller curiosité, ouverture et réflexion* »

Spectacle vivant, arts plastiques, patrimoine, expositions muséales, livre et enseignement de la musique : à Royan, l'action culturelle se décline sous différentes formes, aussi bien pour satisfaire les attentes que pour proposer des rendez-vous inattendus éveillant curiosité, ouverture et

réflexion. Dans une ville touristique, la culture est aussi un facteur d'attraction majeur, favorable au développement économique. Bravo, programmation professionnelle de spectacle vivant, propose ainsi une vingtaine de représentations (théâtre, musique de chambre, danse...), complétée au printemps par Comédies, coquillages et crustacés, festival de théâtre. Le Salon d'automne donne la possibilité aux artistes plasticiens amateurs ou professionnels de concourir devant un jury et d'être présentés par la ville de Royan au cours d'une exposition collective. Le patrimoine est de son côté mis en valeur par les manifestations « Ville d'Art et d'Histoire » : toute l'année, des actions de médiation sont organisées autour de l'architecture et du cadre de vie : programmes de visites guidées (à pied, à vélo, en randonnée, en bus...), expositions, outils de découverte du patrimoine. De plus, de grands rendez-vous permettent de découvrir et de regarder la ville autrement : le Mois de l'Architecture, les rendez-vous aux jardins ou encore les journées du patrimoine.

À la médiathèque, Royan met par ailleurs à la disposition des usagers des connaissances et informations de toute sorte, à travers différents supports imprimés, ainsi que CD et DVD. Le catalogue du fonds est accessible en ligne : www.mediathèque-royan.fr. De nombreuses animations sont organisées toute l'année à la médiathèque, comme les rencontres d'auteurs ou les clubs de lecture. Enfin, à l'école de musique est dispensé un enseignement spécialisé,

accessible à tous, faisant de la pratique musicale un facteur d'épanouissement, un élément de communication et de développement du sens artistique. De l'éveil musical à l'orchestre symphonique, 17 disciplines sont proposées et suivies par plus de 400 élèves. Élèves et professeurs animent le territoire avec près de 80 manifestations annuelles : concerts, auditions, projets pluridisciplinaires, master-classes... Trois événements majeurs ponctuent ainsi l'année : « Hors Les Murs » en décembre, un projet thématique en avril et enfin, « Musique en fête » en juin-juillet.

La sensibilisation et l'éducation artistique et culturelle de la jeunesse sont en effet des priorités du pôle culturel de Royan, qui propose toute l'année, en plus de l'enseignement dispensé à l'école de musique, des ateliers d'initiation à l'architecture, des lectures publiques, des heures du conte et des spectacles pour le jeune public. L'action culturelle royannaise est aussi marquée par le festival annuel de musique classique « Un violon sur le sable », qui anime chaque été la plage de la Grande Conche avec ses grands concerts classiques et lyriques.

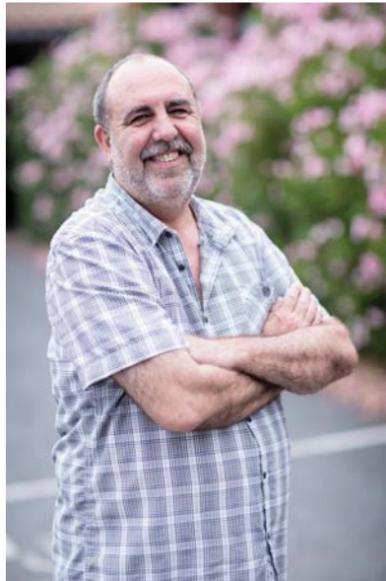


STATION IFREMER LA TREMBLADE

Aux racines de la recherche

À la fois chef de station et chercheur, Jean Prou a déroulé toute sa carrière à l'IFREMER. Ce passionné, toujours aussi impliqué à 62 ans, nous rapporte les missions et l'histoire locale de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer.





On profite de sa bonhomie verbale lors d'une conférence, d'une visite à l'Ifremer, d'un cours à l'Université de La Rochelle ou d'une séance au Codev Royan Atlantique, dont il est le président (conseil de développement de la Cara). On souligne sa sensibilité artistique à travers son travail de photographe amateur (exposition « *Le pilotis, une architecture à revisiter* »). C'est aussi un guide chaleureux et décontracté qui nous reçoit à l'Ifremer. Jean Prou cultive l'art de la vulgarisation. « *J'ai débuté à l'Ifremer comme technicien...* ». Ancien responsable du programme de l'huître perlière à Tahiti, reconnu en 2007 parmi « *les 10 chercheurs qui dopent l'industrie* » selon le magazine L'Expansion, ce biologiste avoue avoir un faible pour l'anthropologie et l'ethnologie.



Dans l'unité de production de coquillages.

« *L'Ifremer n'est pas qu'un organisme de recherche fondamentale. C'est un organisme de recherche très appliquée, en lien avec des structures d'État comme la direction départementale des territoires et de la mer (DDTM 17), tout en restant proche des ostréiculteurs et mytilculteurs locaux. Nous effectuons aussi des analyses pour le compte de l'Union européenne. Ce travail nous amène à mettre au point de nouveaux outils d'observation...* ». Laboratoire national de référence, laboratoire européen pour les maladies des coquillages, l'Ifremer contribue, par ses travaux et expertises, à la connaissance des océans et de leurs ressources, à la surveillance du milieu marin et du littoral et au développement durable des activités maritimes.

LES PREMIÈRES ANALYSES SOUS LA PRESSION DES BRASSEURS PARISIENS

La Belle époque voit l'essor des grandes brasseries où les huîtres sont très prisées par les galants. « *Au début du siècle, vers 1910-1915, on assiste à des séries d'épidémies dans les grandes brasseries parisiennes parmi les gens qui mangent des coquillages. Il y a même des morts. Il n'existe pas encore de réseau d'assainissement en France : les huîtres sont polluées. Nos ostréiculteurs font donc venir un médecin à La Tremblade. Son labo est installé en ville, près de la mairie. Il surveille l'Escherichia coli (bac-*

térie souvent responsable d'intoxications alimentaires) et donne le feu vert aux ostréiculteurs pour livrer leurs huîtres. La santé publique n'étant pas du ressort du privé, l'État décide de créer un organisme pour surveiller la qualité sanitaire des coquillages. Des contrôleurs sont envoyés un peu partout en France, dont à La Tremblade, pour vérifier le poisson et les coquillages. »

C'est le début de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes (OSPTM), créé par la loi de finances du 31 décembre 1918. « *Au départ, il s'agissait uniquement de contrôle sanitaire. Ce n'est qu'ensuite que l'on s'est orienté vers la recherche, pour savoir d'où venaient les pollutions. Au lieu de surveiller chaque bourriche d'huîtres, on s'est mis à surveiller la qualité de l'eau.* »

1984 : NAISSANCE DE L'IFREMER

Le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), « *axé plutôt sur l'élevage* », et l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM) fusionnent en 1984 pour créer l'Ifremer. Trois ans plus tard, l'État lui donne une vocation de recherche. « *Le contrôle sanitaire passe au service vétérinaire, mais l'État continuera de nous confier la surveillance de l'eau. Depuis près de 30 ans, nous donnons les résultats de la qualité des zones conchylicoles à l'administration* ».

LES PHYCOTOXINES : UN RÉSEAU DE SURVEILLANCE*

Les coquillages filtrent, pour se nourrir, des micro-algues (phytoplancton ou microphytobenthos). Certaines de ces micro-algues excrètent des toxines inoffensives pour les coquillages mais toxiques pour l'homme. La filtration par les coquillages (contrairement aux poissons) entraîne une accumulation des toxines dans le coquillage. Au-dessus d'une certaine concentration (seuil), les coquillages ne doivent pas être consommés.

*Le réseau de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines (REPHY) a été créé par l'Ifremer en 1984, suite à l'observation de nombreuses intoxications de type diarrhéique chez les consommateurs de coquillages en 1983 et 1984, sur les côtes bretonnes.

Cette mission est toutefois remise en question. « *À l'avenir, nous garderons uniquement la partie recherche, qui est notre mission originelle.* »

La subvention de l'État versée à l'Ifremer - et votée chaque année -, couvre à peu près 80 % des salaires de la soixantaine d'agents titulaires (sous statut de droit privé). « *Organisme public de recherche, nous restons un établissement à caractère industriel et commercial (EPIC). À nous de trouver les ressources pour le reste, notamment à travers les appels d'offre France et Europe. Pour vous donner une idée de nos frais fixes, chaque année il faut compter pas moins de 60 000 euros pour la maintenance de nos appareils.* »



Une petite partie de l'équipe d'Ifremer à La Tremblade. À noter la présence de deux chercheurs étrangers en mission, venus d'Iran et d'Inde.



La garantie sanitaire des produits de la conchyliculture

UNE IMPLANTATION ANCIENNE À LA TREMBLADÉ

- 1913 : Mise en place de l'AEIO (Association d'encouragement à l'Industrie Ostréicole)
- 1928 : Création de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes
- 1953 : Création de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes
- 1977 : Déménagement de la rue du Général Leclerc à Mus de Loup
- 1985 : Création de l'Ifremer (ISTPM + CNEXO)
- 1987 : Construction à Ronces-les-Bains (au pied du pont de la Seudre)
- 1995 : Déménagement de Mus de Loup à Ronces-les-Bains
- 2007 : Construction de la cellule analytique (LCR)

OPÉRATION VIVALDI

L'IFREMER À LA TÊTE D'UN NOUVEAU PROGRAMME EUROPÉEN DE RECHERCHE SUR LES MORTALITÉS DES COQUILLAGES

Virus, bactéries, parasites... Depuis plusieurs années la conchyliculture européenne subit des mortalités massives. Comment prévenir et contrôler les maladies des coquillages ? L'Ifremer de La Tremblade chapeaute un programme de recherche qui vise à répondre à la question : le programme Vivaldi. Une vingtaine de personnes sont mobilisées pendant 4 ans.

La conchyliculture européenne représente 8 000 micro-entreprises. Objectif : doter le secteur des clés de prévention et de contrôle des maladies qui ravagent les élevages. Un budget de 5 millions est alloué à 21 organismes publics et privés, de dix pays de l'Union. Le programme est coordonné depuis la station Ifremer de La Tremblade par Isabelle Arzul, chercheur en parasitologie, épaulée par le chef de station Jean Prou. « *N'ayant pas la possibilité de traiter l'eau, la génétique est un des moyens à notre disposition pour trouver des races d'huîtres plus résistantes aux maladies...* »

« Préserver l'eau pour les générations futures »



Après huit années de travail collectif, les membres de la commission locale de l'eau ont approuvé le 24 juin le schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) de la Seudre. Ce document de planification définit 80 actions à mettre en œuvre pour concilier la satisfaction de tous les usagers de l'eau et la protection durable des milieux aquatiques.

Le diagnostic est « mauvais ». Depuis le début des années 1980, une bonne partie de la Seudre se retrouve régulièrement à sec, plus de six mois par an. Cet assèchement est principalement lié aux prélèvements d'eau pour l'irrigation (69% des volumes prélevés) et l'eau potable (28%). Il résulte aussi de la profonde modification des milieux aquatiques, avec la mise en culture des marais et l'extension de l'urbanisation. Cet assèchement estival du fleuve perturbe le bon fonctionnement de son écosystème et déstabilise la principale activité économique qui en dépend : l'ostréiculture. C'est dans ce contexte que les collectivités et les usagers du bassin versant ont décidé de mettre en place un schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) de la Seudre, pour aider ce petit fleuve de 71 km à retrouver la santé.

UNE « GROSSE ATTENTE ». Après huit ans de travail et de concertation, le SAGE Seudre a été approuvé par la commission locale de l'eau réunie le 14 juin 2016. « C'est l'aboutissement d'un projet

de longue haleine, adopté à la quasi-unanimité, se félicite Pascal Ferchaud, maire de Saujon, vice-président de la Cara et président de la commission locale de l'eau. Ce document de planification a été enrichi et complété au fil de nombreux échanges avec les élus des 67 communes du bassin versant, les représentants de l'État, des associations et des usagers. Il répond à une grosse attente des acteurs du bassin de la Seudre, aussi bien pour l'agriculture en amont que pour l'ostréiculture en aval. Il apporte aussi des solutions pour l'eau potable, provenant des nappes souterraines de la Seudre. N'oublions pas que ce sont elles qui alimentent en eau potable la plupart des communes de l'agglomération. »

PRIORITÉ À L'EAU POTABLE. Si le SAGE assure un partage équitable de l'eau entre les différentes catégories d'usages, il donne toutefois la priorité à l'alimentation en eau potable du territoire. Adoptée à l'unanimité, l'une des règles du document prévoit ainsi de réserver uniquement à la production d'eau potable les futurs forages qui pourront être réalisés en profondeur dans les nappes captives. « Tout le monde est bien conscient que ces nappes d'eau sont une richesse commune, qui doit être préservée pour les générations futures », résume Pascal Ferchaud. L'ensemble des 175 forages agricoles exploitant des ressources souterraines captives ne seront pas interdits : ils feront l'objet d'un diagnostic et d'une éventuelle mise aux normes pour éviter de polluer ces eaux d'une grande pureté.



VERS UNE ÉVOLUTION DES PRATIQUES AGRICOLES. En 2011, l'État a instauré une réforme visant à réduire de 70% les volumes d'eau prélevés sur la Seudre pour l'irrigation d'ici 2021. Sur les 7 800 hectares de cultures irriguées, le potentiel du milieu ne permet en effet d'en arroser que 1 800. « Certaines pratiques agricoles doivent évoluer dans l'intérêt général », souligne Pascal Ferchaud, en avançant plusieurs mesures du SAGE pour accompagner cette adaptation de l'activité agricole aux capacités du bassin : développement du maraîchage et de l'élevage extensif, mise en place de mesures d'économies d'eau et de retenues de substitution (stockage rempli l'hiver), création de nouvelles filières agricoles... L'évolution de l'agriculture irriguée est ainsi amenée à faire l'objet d'un « projet de territoire », auquel sera notamment conditionnée l'attribution d'aides publiques pour le financement de réserves de substitution.



L'état a imposé une réduction de 70% des prélèvements d'eau sur la Seudre pour l'irrigation.

ENCOURAGER LA RESTAURATION DES ZONES HUMIDES. Les zones humides (marais doux, marais salés...) occupent environ 20% du bassin versant de la Seudre, où elles jouent un rôle essentiel d'épuration. En période de crue, les marais servent d'éponge et retardent les inondations. En été, ils soutiennent le débit du fleuve en libérant de l'eau quand la nappe phréatique s'abaisse. Depuis 1830, une part importante de ces espaces a été asséchée, puis mise en culture après la seconde guerre mondiale. Pour stopper leur dégradation, le SAGE préconise d'intégrer la cartographie de ces espaces dans les documents d'urbanisme, afin de ne pas dénaturer leur caractère humide. Il prévoit également une gestion coordonnée des ouvrages hydrauliques pour optimiser ou restaurer la régulation des zones humides douces du bassin. Il envisage enfin d'accompagner les propriétaires et les exploitants agricoles vers des activités compatibles avec le maintien et la restauration des zones humides, en fonction notamment des aides publiques attribuées à cet effet.

CONSULTATION ET ENQUÊTE PUBLIQUE

L'approbation du SAGE ouvre un processus de consultation des partenaires (État et ses établissements publics, collectivités territoriales, chambres consulaires, etc.) pour une durée de quatre mois. Les documents feront ensuite l'objet d'une enquête publique de deux mois en fin d'année 2016, avant leur approbation définitive par arrêté préfectoral. L'ensemble des travaux réalisés par le Syndicat mixte d'accompagnement du SAGE Seudre (SMASS) est consultable sur le site www.sageseudre.fr.

TEMPS FORTS DE LA RENTRÉE 2016

samedi 10 septembre
Triath'long Côte de Beauté à ROYAN
www.triathlongcotedebeaute.com

samedi 17 septembre
Les Boucles de la SEUDRE
Course cycliste UFOLEP 4 catégories.

dimanche 18 septembre
27^e Journée du CHEVAL
journeeducheval.ffe.com

jusqu'au 18 septembre
SAINT-PALAIS-sur-Livres
Spectacles - salons du livre - animations...

les 10 & 11 septembre
3^e Week-end des Arts au port de MESCHERS
arts-lumiere-meschers.over-blog.com

jusqu'au 22 septembre
28^e Jéudis Musicaux en PAYS ROYANNAIS.
89 artistes - 34 communes - 34 concerts

17 & 18 septembre
33^e Journées européennes du PATRIMOINE. Thème 2016 : « Patrimoine et citoyenneté »

du 30 septembre au 2 octobre
Les 48H, 24H et 12H de ROYAN.
Courses à pied d'ultra distance - 100km.iroyan.com

MARCHÉS - BROCANTES - SALONS

Arvert
28 septembre Marché des produits régionaux, La Halle du marché.

Barzan
11 septembre Marché fermier, 10h
26 & 27 novembre Salon du passe-temps & des loisirs créatifs, salle des fêtes

Chenac-St-Seurin-d'Uzet
18 septembre Marché des saveurs et dégustation, journée du caviar et de l'esturgeon

25 septembre Fête des confitures - brocante

Corme-Écluse

18 septembre Brocante, salle des fêtes, 8h. Organisé par les Vieux pistons cormillons

4 décembre Marché de Noël

Cozes

18 septembre 21^e brocante du Cyclo-club, 8h-18h, plaine du Sorlut

15 octobre Bourse vêtements enfants les Fripou Vet', 9h-18h Logis de Sorlut (route de Saujon)

La Palmyre

jusqu'au 30 octobre Marché le dimanche matin

La Tremblade

18 septembre Brocante vide-greniers, 8h-18h, place Faure Marchand (rue Foran)

25 septembre Brocante vide-greniers, place Faure Marchand. Organisé par le Judo Club Trembladais

27 novembre Bourse aux jouets, puériculture, vêtements enfants, 9h-18h, foyer animations culturelles (Avenue du Général de Gaulle)

Le Chay

18 septembre Brocante vide-greniers, 7h-18h, terrain communal, près du tennis, rue de la Marre. Organisé par le Tennis Club Chaytais.

L'Éguille-sur-Seudre

11 septembre Brocante vide-greniers sur le port, (Syndicat d'Initiative et Les Galopins de la Seudre)

Mornac-sur-Seudre

24 & 25 septembre Marché des potiers, Une fête autour de la création et du savoir-faire. Toute la journée, sur le port. Organisé par l'Association Terra Mornac

Mortagne-sur-Gironde

11 septembre Brocante sur le port. Foire à la brocante et puces organisées par l'Office de Tourisme

26 & 27 novembre Bourse aux vêtements dans le cadre du téléthon. Toute la journée à l'ancien cinéma

Royan

18 septembre Vide-greniers de Pontailiac, 9h-18h30, place Faure Marchand (rue Foran)

25 septembre Brocante vide-greniers & collections, 6h-20h, salle des Mouettes (rue du Château d'eau)

16 octobre Brocante vide-greniers de l'Yeuse, 9h-18h, boulevard de la Marne

27 octobre Vide-greniers du marché de Royan, 7h-17h, parking du marché central (rue Pierre Loti)

Saint Georges-de-Didonne

25 septembre Grande brocante du Lions club de Royan Doyen, 9h-18h, boulevard de la Côte de Beauté

Saint Palais-sur-Mer

2 octobre Vide-greniers du Syndicat d'initiative, 7h-18h, Parc Raymond Vignes (avenue Charles de Gaulle)

3 décembre Brocante du Téléthon, 8h-17h, place du Commerce

Talmont-sur-Gironde

25 septembre Marché traditionnel producteurs locaux

CONCERTS

Arces-sur-Gironde

8 septembre Jéudis Musicaux en l'église St Martin

Brie-sous-Mortagne

15 septembre Jéudis Musicaux, 21h à l'église, Duo violon & accordéon avec Les Frères Bouclier

Epargnes

10 octobre Les Crogs, musiques bretonne, québécoise, celtique et chants de marins

Etaules

24 septembre Gospel et negro spiritual Rogers Essé, 20h30, église

La Tremblade

17 septembre 5 groupes trembladais : Space Oyster's Band (funk, rock, reggae), Les Flex (reggae orientalo-charentais), AC D'X'C (rock charentais), Bellorgann (rock), Meuh by

latte (variétés internationales pop rock), 19h-1h

Royan

2 octobre Zhar, « Les Chants du Voyage ». Répertoires traditionnels de la musique tzigane des Balkans et de Bohème, 18h, Église réformée rue d'Aunis

Semussac

22 septembre Jéudis Musicaux : concert de clôture. 21h, église. Duo violoncelle & piano

Talmont-sur-Gironde

2 octobre Bell'Avventura, musique sacrée, 15h, à l'église Sainte Radegonde

ANIMATIONS

Arces-sur-Gironde

1^{er} octobre Choucroute alsacienne et musique des années 80, salle des fêtes.

3 décembre Téléthon organisé par le foyer rural, Théâtre Del'Arces

Arvert

Tous les vendredis. Marché bio, 16h-19h, La Halle

Barzan

11 septembre Fête des grands livres organisée par l'association Patrimoine vivant entre terres et estuaire

Chenac-St-Seurin-d'Uzet

18 septembre Journée du caviar et de l'esturgeon.

Corme-Ecluse

2 octobre et 13 novembre Thé dansant, 15h, chemin des Sports

10 décembre Fête de la S' Hubert, salle des fêtes

Etaules

14-16 octobre Journées du livre jeunesse, salle municipale

23 octobre Repas-animations du Secours catholique secteur Seudre, 12h, salle municipale

7 novembre Soirée jeux de l'Arbre vert - coopération nord sud, 19h, salle municipale

La Tremblade

17 septembre Festival 100 % local.14h30 : exposition artisanale. 16h-19h : scène ouverte avec les écoles de musique.19h-1h : 5 groupes trembladais

25 septembre Thé dansant au Foyer Culturel, 15h-20h, avec orchestre

L'Éguille-sur-Seudre

2 octobre Repas dansant à la salle des fêtes (L'Échaume)

29 octobre Soirée pot au feu (FC Seudre Océan)

19 novembre Soirée poule au pot à la salle des fêtes (comité de jumelage)

2 décembre Soirée Téléthon à la salle des fêtes

Meschers-sur-Gironde

24 septembre Rassemblement de motards pour le Handicap, 14h, parking du port

16 octobre Randonnée des vignes

29 octobre-6 novembre 8^e salon d'automne - Arts et Lumières de Meschers, La Passerelle

19 novembre Théâtre avec la C^e Graines de Saltimbanques «Le médecin malgré lui» - La Passerelle

Mortagne-sur-Gironde

17 septembre - 3 novembre Sentier des Arts

Royan

20 septembre Projection en extérieur - Une toile sous les étoiles « Ce sacré grand-père », Auditorium du Carel, gratuit

Saint Augustin

21 et 28 septembre Randonnée pédestre

Saint Georges-de-Didonne

15 septembre Café littéraire Tandem à 2 voix sur le vélo : Quand les écrivains chantaient les exploits des champions, 15h, Parc de l'Estuaire

Saint Palais-sur-Mer

30 septembre Théâtre « Le circuit ordinaire » au Vieux clocher

Saint Sulpice-de-Royan

23 septembre Spectacle cabaret, show dance Folies, salle des fêtes

Saujon

15 novembre Café littéraire. Rencontres et échanges autour de la rentrée littéraire

Vaux-sur-Mer

8 octobre Théâtre « Cuisine et dépendance », C^{ie} Tandem - salle Atelier, 20h30

15 octobre Dîner-dansant Vaux Perspectives, 20h, salle Atelier

20 octobre Repas-dansant UNRPA, 12h, salle Atelier

23 octobre Choucroute FNACA, 12h30, salle Atelier

17 novembre Thé-dansant UNRPA, 14h30, salle Atelier

ASSOCIATIONS

Etaules

14 septembre Portes ouvertes tennis club, 14h

La Tremblade

17 septembre Forum des associations et remise des récompenses aux meilleurs sportifs au Foyer Culturel

Médis

11 septembre Forum des associations, 14h-17h, Salle Polyvalente

Saint-Georges-de-Didonne

18 septembre Forum des associations

Saint-Palais-sur-Mer

10 septembre Journée de la vie associative

Vaux-sur-Mer

24 septembre Journée portes ouvertes club informatique, 10h-18h, salle Nacarat

CONFÉRENCES

Arvert

15 septembre « Pétrole et gaz de schiste », salle des fêtes Association Nat'Vert

Barzan

17, 18 & 30 septembre - 22, 23 & 30 octobre Balade découverte de la ville antique

23 septembre Conférence « La ville de Saintes durant l'Antiquité » - Gratuit, réservation conseillée

Saujon

3 novembre Conférence Alain Michaud sur « le Château de Saintes »

18 novembre « De la Belle époque aux Années folles et les conséquences pour les femmes »

2 décembre « Émile Gaboriau, le père du roman policier » par Jean-Louis Berthet

Vaux-sur-Mer

14 octobre « Église Saint-Etienne : histoire et rénovation », Denis Dodeman, 18h30, salle Equinoxe

18 novembre « Les marées » Laurent Testud identifie les grandes causes de variation du niveau de la mer

2 décembre « Les Gaulois du centre-ouest de la Gaule », 18h30, salle Equinoxe

COMPÉTITIONS SPORTIVES

Arvert

18 septembre Course cycliste les boucles de la Seudre, 14h-17h

6 & 20 septembre Concours de pétanque Jet du But, 14h30, parc de Loisirs d'Arvert

Cozes

24 septembre et 15 octobre Concours de pétanque en doublettes au logis de Sorlut, 14h30

Etaules

27 septembre Concours de pétanque doublettes, 14h30, chemin de Sable

Grézac

24 & 25 septembre 33^e course motos les « 6 heures d'endurance »

La Palmyre

22 octobre 8^e Raid Aventure La Palmyre. VTT - Course à pied - Orientation - Kayak. Par équipe de 4

Médis

18 septembre Tournoi de pétanque en doublettes, 14h, Espace Joël Conte

Meschers-sur-Gironde

18 septembre Concours officiel doublettes, 14h

Mortagne-sur-Gironde

17 septembre Concours de boules organisé par le Comité des fêtes

Royan

30 septembre-2 octobre Les 48 heures, 24 heures et 12 heures de Royan. Course à pied d'ultra distance ouverte aux coureurs et marcheurs individuels des catégories seniors et vétérans licenciés FFA et non licenciés, stade d'Honneur

Semussac

7-9 octobre 39^e Rallye national tout terrain auto « Dunes et Marais »

NATURE

Arvert

17 septembre Visite station de lagunage de Rochefort par un guide LPO (Ligue de protection des oiseaux), 14h-17h

24 septembre Sortie matinale en forêt de la Coubre pour écouter et voir les cerfs en saison de brame

Royan

29 septembre - 1^{er} octobre Instants jardins, Au Vallon de Ration, gratuit

Saint Georges-de-Didonne

22 septembre Journée cyclo-découverte autour du canal des 2 mers

Les mots cachés

La culture, c'est un savant mélange de pleins d'ingrédients. Retrouve dans la grille l'ensemble des mots indiqués sur la liste.

B	H	D	T	S	S	K	A	H	T	F	P	J	U	F	A	M	K	Q	M
Ç	I	T	S	P	A	L	K	D	K	E	U	O	A	C	Q	A	A	E	U
P	S	H	C	E	T	E	V	U	Y	T	B	U	T	P	L	N	D	X	S
C	T	E	E	I	E	C	I	M	X	E	L	V	I	A	I	I	O	P	E
I	O	A	N	N	L	T	L	R	G	V	I	R	N	R	V	F	D	O	E
N	I	T	E	T	I	U	L	W	S	E	C	A	V	T	R	E	E	S	J
E	R	R	R	U	E	R	A	M	R	N	O	G	E	A	E	S	V	I	J
M	E	E	E	R	R	E	G	U	B	E	M	E	N	G	P	T	E	T	I
A	C	I	A	E	C	A	E	S	I	M	E	E	T	E	H	A	L	I	H
P	F	N	L	O	U	R	M	I	B	E	D	I	I	H	O	T	O	O	J
A	A	T	I	S	L	T	Q	Q	L	N	I	M	V	C	T	I	P	N	U
T	R	E	S	S	T	I	V	U	I	T	A	A	I	R	O	O	P	A	E
R	T	L	A	P	U	S	I	E	O	A	T	G	T	E	G	N	E	O	C
I	A	L	T	E	R	T	L	X	T	C	H	I	E	A	R	E	M	E	O
M	L	E	I	C	E	E	L	M	H	T	E	N	S	T	A	N	E	U	N
O	E	C	O	T	Y	R	E	A	E	I	Q	A	A	I	P	S	N	V	C
I	N	T	N	A	B	R	K	G	Q	V	U	I	V	O	H	I	T	R	E
N	T	U	S	C	L	O	W	I	U	I	E	R	O	N	I	T	C	E	R
E	L	E	T	L	V	I	H	E	E	T	E	E	I	B	E	E	Ç	G	T
W	H	L	E	E	E	R	T	C	D	E	E	F	R	L	P	S	G	J	D

- IMAGINAIRE
- MEDIATHEQUE
- CULTURE**
- MUSIQUE
- MAGIE
- EXPOSITION
- FETE
- ACTIVITE
- PUBLIC
- MUSEE
- REALISATION
- PEINTURE
- PARTAGE
- ARTISTE
- HISTOIRE
- THEATRE
- OUVRAGE
- ATELIER
- TERROIR
- DEVELOPPEMENT
- SPECTACLE
- LIVRE
- VILLAGE
- CINEMA
- BIBLIOTHEQUE
- CREATION
- LECTURE
- OEUVRE
- PATRIMOINE
- SAVOIR
- MANIFESTATION
- EVENEMENT
- TALENT
- SCENE
- INVENTIVITE
- SITE
- CONCERT
- PHOTOGRAPHIE
- BIBLIOTHEQUE
- ART
- VILLE
- INTELLECTUEL



ARTHUR - Mâle, 3 ans



LITCHIE - Croisé Jack Russel, 1 an

Adoptez-les

Bien d'autres chats et chiens tatoués et vaccinés vous attendent au refuge.

Rendez-leur visite aux horaires d'ouverture au public :

Tous les jours (sauf dimanche et jours fériés) de 14h30 à 18h30 (horaires d'été) et de 14h30 à 18h (horaires d'hiver).

Contact :
Le Refuge des amis des bêtes
13, rue du Chenil
17600 Médis
Tél : 05 46 05 47 45

AGGLOMÉRATION
ROYAN
ATLANTIQUE

29
nov. 2016

ÉCONOMIE

Salle de la Salicorne - Saujon
TÉL. 05 46 22 19 20 - www.agglo-royan.fr



LA JOURNÉE

DE L'ENTREPRENEUR

Entrepreneurs
porteurs de projets
Trouvez le bon accompagnement

29 novembre

Saujon salle Salicorne



Création : Laurent Pinaud - Cara 2016.

